

# **Dialogues avec la prochaine génération de leaders artistiques et de publics dans le domaine des arts**

Avril à juin 2007

Préparé par  
DECODE  
401, rue Richmond Ouest, bureau 251  
Toronto (Ontario)  
M5V 3A8  
Téléphone : 416-599-5400  
Télécopieur : 416-599-5288  
[www.d-code.com](http://www.d-code.com)

## Table des matières

<u>Section</u>	<u>Page</u>
1.0 Sommaire	3
2.0 Dialogues avec la prochaine génération de leaders artistiques	10
1. Méthodologie	
3.0 Tendances communes,	14
1) Survol de la prochaine génération d'artistes et d'administrateurs dans le domaine des arts	
2) Principaux enjeux touchant la prochaine génération d'artistes et d'administrateurs dans le domaine des arts	17
3) Discussion sur les arts et la collectivité	33
4.0 Rapports provinciaux/territoriaux	37
1) Alberta	37
2) Colombie-Britannique	40
3) Manitoba	43
4) Terre-Neuve-et-Labrador	45
5) Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick, Île-du-Prince-Édouard	47
6) Ontario	51
7) Québec	53
8) Saskatchewan	56
9) Yukon et Territoires du Nord-Ouest	59
5.0 Orientations futures	62
6.0 Dialogues avec la prochaine génération de publics dans le domaine des arts	65
1) Méthodologie	65
2) Principaux thèmes	69
3) Comparaison des leaders artistiques et des publics dans le domaine des arts	71
7.0 Conclusion	74
Annexe A : Principales citations	75
Annexe B : Priorités finales des participants	78

## 1.0 Sommaire

### Aperçu du projet

Les organismes publics de soutien aux arts au Canada ont organisé les *Dialogues avec la prochaine génération de leaders artistiques et de publics dans le domaine des arts* à l'échelle nationale dans le but d'amener les jeunes Canadiennes et Canadiens à participer à une discussion sur les principaux enjeux auxquels font face les artistes et les publics dans le domaine des arts et à les évaluer. En mettant ce projet de l'avant, le Conseil des Arts du Canada a fait équipe avec les membres du réseau d'organismes publics de soutien aux arts du Canada dans les provinces et les territoires.

On a retenu les services de la firme DECODE pour agir à titre de modérateur et d'animateur des dialogues et produire un rapport sur ces derniers. Ce projet avait pour objet d'amener les jeunes artistes, les administrateurs et les défenseurs des arts à parler des arts au Canada et du rôle des organismes publics de soutien aux arts dans le soutien des activités artistiques. Les consultations ont porté essentiellement sur les domaines où l'examen de la documentation mené par le Conseil des Arts du Canada a permis de déceler des lacunes. Il a été établi que divers sujets devaient être étudiés plus à fond, par exemple les nouvelles pratiques, le rôle des jeunes artistes dans les collectivités, le perfectionnement professionnel et les problèmes d'accès. Les dialogues étaient constitués de deux parties distinctes : une série de consultations auprès de jeunes artistes et de professionnels des arts sur les enjeux actuels et futurs, ainsi que sur les orientations, et une série de discussions en petits groupes réunissant des jeunes que le soutien aux arts intéresse.

Entre avril et juin 2007, neuf séances réunissant des artistes et des administrateurs d'art ont été organisées à St. John's, Halifax, Montréal, Toronto, Winnipeg, Saskatoon, Edmonton, Vancouver et Whitehorse. Parmi les participants figuraient des artistes actifs, de récents diplômés de programmes de formation en art et de jeunes administrateurs d'art ayant entre 18 et 30 ans. Les participants avaient été choisis par les organismes de soutien aux arts de manière à refléter la diversité, tant dans les catégories démographiques que dans les disciplines artistiques. Les participants à chaque séance venaient d'un peu partout dans la province ou le territoire et, dans certains cas, d'autres provinces ou territoires. On avait invité des participants du Nunavut, mais personne n'a pu assister à cause de problèmes d'ordre logistique. Au total, près de 200 personnes ont participé. Des séances des groupes de discussion avec des personnes ayant entre 18 et 30 ans qui avaient manifesté leur intérêt pour les arts ont eu lieu à Halifax, Montréal, Toronto, Saskatoon, Edmonton et Vancouver. Une quarantaine de personnes ont participé aux séances des groupes de discussion.

Ce projet avait pour objet de faciliter une vaste discussion sur l'avenir des arts au Canada. En conséquence, on a incité les participants à parler des enjeux et des besoins relevant ou non de la compétence actuelle des organismes de soutien aux arts.

Pour en savoir davantage sur ce projet, veuillez consulter la **Section 2.1 Méthodologie**.

### **Qu'est-ce qui influe sur la prochaine génération de leaders artistiques et de publics dans le domaine des arts?**

Depuis sa création, en 1994, DECODE a réalisé diverses études qualitatives et quantitatives des comportements et des attitudes des jeunes Canadiennes et Canadiens. Au cours des dernières années, DECODE s'est penché sur l'importance des étapes de la vie et des transitions entre les étapes de la vie au sein des jeunes populations, ainsi que sur les attributs d'ordre générationnel. À cette fin, DECODE a examiné les principaux points de transformation des jeunes, depuis l'adolescence jusqu'à l'indépendance, et a cherché ce que les jeunes veulent et recherchent durant ces périodes. En tant qu'artistes et professionnels des arts, les participants ont souvent exprimé l'angoisse qu'ils ont ressentie durant les premières années de leur carrière, surtout durant la période se situant entre le moment où ils ont terminé leurs études et celui où ils ont entrepris la constitution de leur curriculum vitæ, mais aussi lorsqu'ils ont tenté d'obtenir un soutien financier ou professionnel ou du mentorat des organismes de soutien aux arts ou des publics dans le domaine des arts.

La technologie de l'information et de la communication a été la source d'influence dans la vie des participants ayant entre 18 et 30 ans qui a été soulevée le plus souvent. La poussée du World Wide Web et du courriel s'est produite lorsque les membres les plus âgés de ce segment vivaient les dernières années de leur adolescence. Au cours des années subséquentes, la technologie en ligne s'est rapidement diversifiée pour devenir une source d'information, de communication, de divertissement et d'expression artistique. Dans le contexte de ces séances, la technologie de l'information était considérée comme une occasion unique pour les artistes de communiquer les uns avec les autres et avec les marchés et les publics intéressés par leurs œuvres. Cette occasion était particulièrement importante dans le cas des participants travaillant dans les collectivités rurales et isolées. Au fait, ils ont été nombreux à apprécier le fait que la technologie de l'information leur permet de demeurer dans leur collectivité. Cependant, pour certains artistes et organismes artistiques, l'accès aux compétences et à l'infrastructure technique nécessaires pour tirer parti de ces avantages reste un problème.

La diversité constitue une autre source d'influence majeure, car les jeunes Canadiennes et Canadiens ont grandi dans un environnement beaucoup plus diversifié sur le plan démographique que les générations précédentes. En dépit de certains liens communs relativement à l'expérience partagée, les différences démographiques telles que le sexe, la classe, la culture, les antécédents ethnoculturels, la capacité physique et l'orientation sexuelle peuvent engendrer des attitudes et des comportements différents en ce qui concerne l'engagement envers les arts. Les participants, surtout les Autochtones et les artistes des minorités visibles, ont souvent mentionné qu'ils se retrouvent dans l'ensemble des identités démographiques et que cette identité multiple les empêche de comprendre comment ils devraient se présenter devant les institutions.

### **Thèmes communs des séances des Dialogues avec la prochaine génération de leaders artistiques**

Voici une synthèse des discussions tenues à chaque séance et des thèmes communs qui en sont issus. Certains de ces thèmes étaient le fruit des questions posées à la consultation, tandis que d'autres sont ressortis spontanément. Les autres thèmes et enjeux qui n'ont pas été repris partout au pays sont exposés en détail dans les rapports provinciaux et territoriaux :

**Accès :** De nombreux artistes et administrateurs d'art ont parlé longuement des problèmes connexes au thème de l'accès. Ils ont été nombreux à mentionner que les praticiens des arts ont toujours eu de la difficulté aux premières étapes de leur carrière et

que les personnes de leur génération ne faisaient pas exception. Par ailleurs, de nombreux participants se sont dits d'avis que les règles du jeu visant les jeunes artistes canadiens et les organismes artistiques n'étaient pas égales et que l'on pourrait prendre des mesures pour atténuer ce problème. Certains ont remarqué qu'il est difficile pour les artistes en début de carrière et les nouvelles pratiques artistiques d'accéder aux voies de financement, au mentorat et à l'infrastructure technique et sociale, car les pratiques et les organismes artistiques établis dominent le paysage culturel. De plus, ils étaient d'avis que les facteurs démographiques tels que la situation socioéconomique, l'emplacement géographique, les antécédents ethnoculturels, l'âge et les capacités linguistiques accentuent les disparités au sein de leur génération, en ce qui concerne l'accès au soutien des organismes de soutien aux arts, les possibilités d'avancement et la pérennité à long terme de leurs pratiques artistiques. Ils considèrent aussi la connaissance des programmes et des services des organismes de soutien aux arts comme un problème majeur. De nombreux artistes ont admis qu'ils apprenaient le mieux de leur contact personnel avec les agents de programmes à tous les paliers du processus de soumission d'une demande et que, sans ce contact, ils auraient moins de chances de profiter des occasions pouvant leur être offertes.

**Communauté artistique :** Généralement, de nombreux artistes et administrateurs d'art ont déclaré qu'ils cherchent des relations et des liens plus profonds, non seulement au sein de leur discipline, mais sur l'ensemble de la communauté artistique – y compris les autres artistes, les professionnels des arts, les organismes de soutien aux arts et les publics dans le domaine des arts. Certains participants ont exprimé leur frustration face à la paperasserie ou à la nature désengagée de leurs relations avec les organismes de soutien aux arts, les diffuseurs, les mentors et les publics. Les participants aux séances de dialogue avec les leaders artistiques ont affirmé s'identifier étroitement à leurs communautés artistiques – les réseaux d'amis, les défenseurs, les autres artistes et les organismes artistiques qui appuient autant le travail créatif que l'infrastructure de développement des publics. Dans les deux cas, la communauté signifie non seulement chercher du soutien, mais également un engagement à appuyer le travail des autres. De nombreux participants ont déclaré consacrer volontairement des portions importantes de leur temps et de leurs ressources pour aider d'autres personnes travaillant au sein ou en dehors de leurs disciplines immédiates.

**Perfectionnement professionnel et artistique :** Bien que peu de participants vivaient uniquement de leur pratique artistique, ils ont mentionné qu'ils concentrent fortement leurs ambitions professionnelles sur la création et l'administration artistique (conservation). En conséquence, ils ont parlé de la nécessité d'améliorer continuellement leurs compétences et leurs habiletés tout au long de leur vie. Les jeunes artistes et les professionnels des arts ont presque tous exprimé l'importance du perfectionnement professionnel et artistique continu tout au long de leur carrière et ont décrit de manière générale les types d'apprentissage dont ils pourraient bénéficier à long terme.

**Lien avec les organismes de soutien aux arts :** Les participants ont réagi de nombreuses façons différentes aux questions concernant l'engagement des divers paliers des organismes de soutien aux arts et leur lien avec eux. Certains, surtout ceux qui avaient déjà soumis des demandes et obtenu du soutien financier, ont affirmé avoir un lien solide avec un organisme de financement. D'autres ont fait la distinction entre leurs relations avec les organismes de soutien aux arts, estimant que les organismes locaux ou régionaux de soutien aux arts étaient plus utiles que le Conseil des Arts du Canada. Cependant, d'autres ont déclaré avoir peu de rapports, voire aucun, avec un tel organisme et ont ajouté qu'ils ne voyaient pas comment un organisme de soutien aux arts pouvait

appuyer leur travail. Les participants aux Dialogues avec les leaders artistiques estiment que tous les paliers des organismes de soutien aux arts peuvent aider les artistes et les organismes artistiques à créer de nouvelles œuvres, aider les artistes à obtenir d'autres formes de financement, créer des réseaux professionnels et artistiques et mettre en valeur la contribution des artistes à la vie sociale, culturelle et économique de la société canadienne en général.

**Rôle des arts dans la société canadienne :** De nombreux participants s'inquiètent de ce qu'ils perçoivent comme une diminution de la valeur que la société canadienne accorde aux arts, comme le montre la baisse du soutien aux arts et à l'éducation. En fait, de nombreux jeunes croient qu'il faut faire davantage pour montrer comment la pratique des arts non commerciaux et les organismes contribuent au tissu social de la société canadienne en général. Toutefois, d'autres affirment que l'aspect conflictuel et inspirateur inhérent à de nombreuses pratiques artistiques doit aussi être apprécié. Plus particulièrement, les participants ont mentionné le rôle que de nombreux artistes jouent dans la promotion du changement social et leur contribution au développement social et ils pensent que la société canadienne doit reconnaître davantage cette fonction.

**L'attrait des grands centres urbains :** De nombreux participants ressentent le besoin de s'installer dans les grands centres, par exemple Vancouver, Montréal et Toronto, afin de profiter des occasions de trouver de nouveaux publics ou de nouveaux groupes de pairs, de se perfectionner et de présenter leurs œuvres sur la scène internationale. Cependant, ils sont nombreux à ne pas partager cette opinion et à être convaincus de l'importance de créer des communautés artistiques durables pour les artistes de partout au Canada. Ils sont également nombreux à espérer que les technologies de l'information vont les aider à assurer la pérennité de leurs pratiques dans les collectivités de leur choix, mais ils ne croient pas avoir le savoir-faire et les ressources pour réaliser pleinement ce potentiel.

### Résumé des recommandations des participants

Voici un sommaire et une synthèse des recommandations que les participants ont formulées pendant les discussions et aux étapes des recommandations des consultations. Les questions qui ont été posées durant les consultations ont donné lieu à certaines de ces recommandations, tandis que d'autres ont été émises spontanément.

#### Accès :

- Les participants veulent davantage de souplesse – non seulement aux chapitres des catégories de disciplines et de pratiques, ainsi que des critères d'admissibilité, mais également dans la façon de soumettre une demande de soutien.
- Ils croient qu'il faut consacrer davantage de fonds aux nouveaux artistes et aux artistes en début de carrière, ainsi qu'aux centres d'artistes autogérés et aux organismes artistiques émergents.
- Les artistes et les administrateurs d'art de diverses cultures, ainsi que les Autochtones ont déclaré que les organismes de soutien aux arts doivent s'efforcer de mieux comprendre leurs pratiques artistiques et s'assurer qu'ils les évaluent à la lumière des bons programmes – surtout dans le cas des artistes dont les œuvres allient les formes traditionnelles et les formes nouvelles ou exploratoires.

**Rayonnement et information :**

- Les participants préconisent une augmentation des activités de rayonnement, surtout dans les domaines de la dissémination de l'information sur les programmes des organismes de soutien aux arts, de l'admissibilité et des critères, des processus de sélection et des ressources permettant d'appuyer les artistes.
- De nombreux participants sont d'avis que les organismes de soutien aux arts doivent être plus visibles dans les diverses régions du pays, soit en ouvrant de nouveaux bureaux ou en organisant des activités de rayonnement en personne auprès des nouveaux artistes et des artistes en début de carrière, surtout dans les localités rurales, éloignées et isolées.
- Ils sont également nombreux à penser que les séances sur les leaders artistiques constituent de bons exemples d'activités que les organismes de soutien aux arts devraient appuyer régulièrement.

**Formation à « l'art en affaires » :**

- L'expérience des petites entreprises est considérée essentielle pour les artistes en début de carrière et les participants. La plupart des participants souhaitent voir davantage de soutien pour le perfectionnement de ces compétences chez les jeunes artistes et les artistes en début de carrière.
- Certains participants pensent que l'on dispose de divers moyens pour parvenir à cette fin, notamment les voies de financement des arts pour la formation à l'entrepreneuriat des praticiens et le financement de prêts de service pour permettre aux professionnels des entreprises de service de travailler avec les organismes artistiques.

**Mentorat et réseautage**

- Les participants pensent que les organismes de soutien aux arts pourraient favoriser le mentorat et le réseautage en créant des portails en ligne ou en consacrant davantage de voies de financement à ces activités au Canada comme à l'étranger.
- Ils sont également d'avis que les organismes de soutien aux arts devraient obliger les organismes établis à consacrer une partie de leurs ressources au mentorat des organismes artistiques émergents ou à leur donner accès à des locaux.

**Processus de demande et de sélection :**

- Les organismes de soutien aux arts pourraient mieux expliquer aux candidats comment rédiger correctement leurs demandes en diffusant des modèles ou des exemples de demandes retenues sur leur sites Web ou en les distribuant lors des ateliers.
- De nombreux participants croient que tous les paliers des organismes de soutien aux arts devraient uniformiser leurs demandes budgétaires pour tous les programmes.
- Les dates limites pour soumettre une demande sont également considérées comme un problème pour les participants. Ils ont été nombreux à inviter les organismes de soutien aux arts à créer des options plus souples concernant les dates limites de soumission en augmentant le nombre de dates limites pour toutes les voies de financement. D'autres croient

que les organismes de soutien municipaux, provinciaux/territoriaux et fédéraux devraient coordonner leurs dates limites, en laissant un délai suffisant entre les différentes dates limites pour que les organismes aient suffisamment de temps pour préparer de solides demandes.

- De nombreux participants souhaitent davantage de souplesse quant à la méthode de présentation des demandes, ainsi qu'un plus grand nombre de possibilités de présenter leur demande visuellement ou oralement.
- Les participants désirent une plus grande transparence de la part des organismes de soutien aux arts, lorsqu'ils appuient et encouragent les artistes en début de carrière et les organismes émergents.

#### ***Processus de sélection/d'évaluation par les pairs :***

- Les participants veulent plus de communication et d'information sur la façon dont les projets sont sélectionnés en vue du financement, sur la répartition régionale des fonds et sur la composition des jurys.
- Ils étaient nombreux à souhaiter qu'un plus grand nombre d'artistes en début de carrière fassent partie des jurys et ils croient qu'ils devraient pouvoir soumettre leur candidature à cette fin.
- De nombreux participants désirent davantage de rétroaction au sujet de leur demande et ont recommandé que tous les jurys soient tenus de donner de la rétroaction par écrit.

#### ***Financement de projets admissibles :***

- De nombreux participants pensent que les organismes de soutien aux arts devraient financer l'acquisition de matériel ou les investissements dans les dépenses en immobilisations dans le cadre des subventions de projets.
- Ils ont été nombreux à dire que leurs pratiques ne correspondent pas bien au modèle de « projet » de financement et qu'ils aimeraient que davantage de voies de financement appuient différents aspects de la vie des artistes, par exemple le coût de la vie et les fonds « d'aide d'urgence ».

#### ***Nouveaux publics (dissémination et promotion) :***

- De nombreux participants estiment que les organismes de soutien doivent aider les artistes à diffuser leur travail, ainsi qu'à rehausser le profil des arts en général et à mieux les faire comprendre.
- Les participants ont demandé de l'aide et des possibilités de présenter leurs œuvres au pays et à l'étranger.

#### **Orientations futures**

***Étapes de la vie :*** Les organismes de soutien aux arts peuvent nouer des relations plus solides avec les jeunes praticiens des arts en démontrant, par le biais de leurs programmes et de leur soutien, qu'ils **reconnaissent les diverses réalités auxquelles fera face la prochaine**



**génération de leaders artistiques au cours des différentes étapes de leur vie.** À cette fin, ils pourraient repenser certains critères de financement. Ils pourraient aussi créer divers outils et différentes structures de soutien pour les artistes et les professionnels des arts aux différentes étapes de leur vie.

**Relations :** Les organismes de soutien aux arts devraient peut-être démontrer leur engagement à l'égard des communautés artistiques et leur implication dans celles-ci en **se repositionnant non seulement comme source de financement, mais également comme source d'un large éventail de services de soutien, notamment le mentorat, la recherche et les références.** En contrepartie, les leaders artistiques se disent prêts à régulièrement mettre leurs conseils et leur savoir-faire à la disposition des organismes de financement.

**Esprit d'entrepreneuriat :** De nombreux participants ont parlé des **modèles d'entrepreneuriat lorsqu'ils ont abordé leurs plans de carrière à long terme.** Ils souhaitent pouvoir se fier entièrement aux recettes générées par leurs pratiques et l'appui d'un organisme de soutien aux arts est souvent considéré comme une « première étape » vers l'atteinte de cet objectif. La reconnaissance de ce désir d'entrepreneuriat constituera un défi de taille pour de nombreux organismes de soutien aux arts.

**Multiplicité :** De plus en plus, les organismes de soutien aux arts vont devoir reconnaître que les **praticiens des arts ne s'investissent pas uniquement dans un seul aspect de la pratique créatrice ou dans seul un emploi sectoriel.** De nombreux participants ont des orientations multidisciplinaires et occupent de nombreux types d'emplois différents pour pouvoir s'adonner à leur travail créatif. Ce fait est particulièrement pertinent lorsque vient le moment de discuter de la catégorisation de la pratique, des critères d'admissibilité et de l'évaluation de la réussite artistique avec les organismes de soutien.

### Principaux thèmes ressortis des séances des groupes de discussion

Voici une synthèse des réponses aux questions soulevées durant les séances des groupes de discussion. Les participants ont répondu à une série de questions élaborées par DECODE et par un comité consultatif formé de représentants d'organismes de soutien aux arts.

**Valeur des arts :** Les participants aux séances des groupes de discussion croient que les arts sont essentiels à l'identité d'une collectivité. Ils pensent également que les arts jouent un rôle dans les efforts déployés pour retenir et attirer des gens au sein d'une collectivité et dans la qualité de vie en général. La plupart des participants sont d'avis que les écoles doivent accorder davantage de soutien aux arts et à l'enseignement des arts et ils s'inquiètent du manque apparent d'attention accordée à l'enseignement des arts aux jeunes enfants.

**Lien entre les expériences sociales et artistiques :** De nombreux participants estiment que certaines expériences artistiques (p. ex., visiter des galeries d'art privées ou assister à des concerts d'orchestre) sont intimidantes ou aliénantes, parce qu'ils ont le sentiment qu'il faut avoir reçu un certain type d'éducation pour comprendre les œuvres présentées. Cependant, peu de participants se sont dits intéressés à comprendre ces genres d'expériences ou à y participer, à moins d'y trouver un lien personnel ou social avec les œuvres. Les participants étaient généralement plus susceptibles de se livrer à des expériences artistiques dans un contexte communautaire solide, par exemple les festivals d'arts publics ou les concerts de musique populaire, et ils s'y sentaient plus à l'aise. Ils sont nombreux à considérer ces genres d'expériences artistiques comme des événements sociaux qu'ils peuvent partager avec leurs amis et comme des occasions de ressentir un « esprit communautaire ».

**Rôle du gouvernement dans le soutien des arts :** La plupart des participants voient un rôle pour le gouvernement dans les arts, non seulement lorsqu'il s'agit de soutenir les arts en les finançant, mais également en faisant la promotion des bénéfices des arts et en veillant à ce que les arts continuent à faire partie du système d'éducation. Ils croient que, comparativement à d'autres besoins (services sociaux, activités récréatives, réduction des taxes, soins de santé), le financement des arts n'a pas une aussi grande priorité. De nombreux participants sont d'avis que le gouvernement devrait aider les artistes et les organismes artistiques canadiens à développer de grands publics à l'étranger, ce qui contribuerait à rehausser l'image du Canada dans le monde.

### **Comparaison des leaders artistiques et des publics dans le domaine des arts**

Les leaders artistiques et les représentants des publics dans le domaine des arts estiment que les arts sont importants pour la qualité de vie, le développement économique et l'éducation. Ils s'inquiètent de la diminution du soutien pour les arts dans l'éducation des enfants et sont en faveur des mesures en vue d'accroître les dépenses dans l'enseignement des arts. Tant les leaders artistiques que les représentants des publics dans le domaine des arts apprécient les expériences artistiques qui regroupent de nombreuses œuvres dans de disciplines multiples sous une même ombrelle.

Des leaders artistiques et la plupart des représentants des publics dans le domaine des arts ont déclaré que certaines expériences en arts contemporains sont mal comprises et que de nombreux publics dans le domaine des arts les jugent aliénantes. Certains leaders artistiques s'inquiètent de la vulgarisation des pratiques artistiques comme moyen de développer des publics dans le domaine des arts. Peu de représentants des publics dans le domaine des arts ont parlé des expériences artistiques en des termes qui montraient qu'ils font une distinction entre les formes d'expression artistique commerciales et non commerciales.

## 2.0 LES DIALOGUES AVEC LA PROCHAINE GÉNÉRATION DE LEADERS ARTISTIQUES

### 1) MÉTHODOLOGIE

#### a. Aperçu et objectifs

Ce projet visait l'objectif suivant :

- Demander aux jeunes artistes et aux administrateurs d'art, ayant entre 18 et 30 ans, de participer à la définition des enjeux actuels et futurs relativement aux programmes et aux politiques de soutien des arts.

#### b. Recrutement et participation

**Dialogues avec les leaders artistiques :** Les participants aux Dialogues avec la prochaine génération de leaders artistiques avaient été sélectionnés par les organismes de soutien aux arts qui avaient organisé chaque séance. Il s'agissait de former des groupes de 20 à 30 participants et d'obtenir une moyenne nationale de 20 participants.

Chaque partenaire avait proposé une première liste de candidats sélectionnés à même les dossiers de candidats à des subventions, parmi les personnes-ressources dans la collectivité ou les suggestions des organismes artistiques, des organismes de service et des établissements d'enseignement. Les candidats retenus après la présélection devaient permettre une représentation équilibrée, selon les critères suivants :

- Plage d'âge (18 à 30 ans)
- Sexe
- Artistes, administrateurs d'art et conservateurs/diffuseurs actifs dans une discipline ou une pratique artistique traditionnelle ou contemporaine
- Étudiants à leur dernière année ou récents diplômés de programmes de formation artistique
- Bénéficiaires de soutien financier
- Personnes ou organismes ne bénéficiant pas de soutien financier, mais qui pourraient être admissibles
- Représentants de peuples autochtones (Première nation, Inuit ou Métis)
- Représentants de communautés de diverses cultures
- Représentants de minorités linguistiques officielles
- Représentants de régions rurales et urbaines
- Représentants de différentes provinces et divers territoires aux séances mixtes (Halifax/Whitehorse)

Les taux de participation finaux et l'équilibre en matière de représentation dépendaient de la disponibilité des participants.

Des services d'interprétation simultanée et d'animation bilingue avaient été prévus pour les séances de Toronto, Halifax, Winnipeg, Edmonton et Montréal et des représentants des langues minoritaires étaient également présents à ces séances.

**c. Démarche**

La démarche globale à l'endroit des consultations a été créée par DECODE et son application a été surveillée par un comité directeur composé de représentants du Conseil des Arts du Canada (y compris la Commission canadienne pour l'UNESCO) et d'organismes provinciaux et territoriaux de soutien aux arts. Des organismes municipaux de soutien aux arts ont participé aux séances au Manitoba et en Colombie-Britannique. De plus, un comité consultatif de jeunes, composé de participants potentiels aux Dialogues avec les leaders artistiques, a émis ses commentaires sur les sujets devant être abordés aux séances et sur la meilleure manière d'animer ces discussions.

On a effectué un examen de documents choisis, afin de présenter un instantané des principales conclusions sur les tendances et les problèmes qui attendent la prochaine génération d'artistes et de professionnels des arts au Canada. Cet examen a montré que des études importantes avaient été réalisées sur les problèmes que vivent les nouveaux administrateurs d'art et sur l'incidence des nouvelles technologies et de la culture numérique sur les artistes et les jeunes gens. En conséquence, les consultations portaient sur les domaines où des lacunes en matière de connaissances avaient été décelées, par exemple les nouvelles pratiques, le rôle des jeunes artistes dans les collectivités, le perfectionnement professionnel et les problèmes d'accès.

Les consultations étaient réparties en cinq parties et duraient environ cinq heures. Chaque séance comprenait les éléments clés suivants.

- 1) *Introduction et objet de l'exercice (1 heure)* : Avant les séances, on avait demandé aux participants d'apporter un objet qui les inspirait dans leur travail. À la suite des observations préliminaires présentées par les animateurs de DECODE et les principaux représentants des organismes de soutien aux arts, chaque participant était invité à présenter brièvement l'objet qu'il avait apporté. Cet exercice a permis aux participants de se présenter rapidement devant le groupe au complet, puis de parler en détail de ce qui motivait leur travail.
- 2) *Exercices en petits groupes sur Le présent et l'avenir (1,5 heure)* : Les participants étaient ensuite répartis en petits groupes de cinq à dix personnes. À Edmonton, Winnipeg, Toronto, Halifax et Montréal, un groupe était désigné bilingue pour les participants francophones ou anglophones minoritaires.

Au cours de cette partie de la consultation, on a demandé aux participants de décrire leurs réalités concernant les questions suivantes :

- Autosuffisance en tant qu'artiste ou professionnel des arts;
- Respect et reconnaissance de l'ensemble des communautés artistiques;

- Atteinte de nouveaux publics;
- Liens avec les organismes de soutien aux arts et soutien de ceux-ci.

Les animateurs de DECODE ont stimulé la discussion en utilisant les thèmes suivants pour aider les participants à définir leur réalité : mentorat, développement créatif, technologie, tradition, processus de financement, accessibilité, langue, institutions artistiques, imputabilité et excellence.

Après avoir exposé leur réalité, les participants devaient définir leurs objectifs pour l'avenir se rapportant à chacun de ces thèmes. On les a encouragés à exprimer ce dont ils avaient besoin pour atteindre ces objectifs.

3) *Discussion : Rôle des arts dans la collectivité (45 minutes)* : Les participants se sont ensuite rassemblés en un seul groupe pour la discussion en séance plénière sur le rôle des arts dans la collectivité. Les animateurs de DECODE ont posé des questions à l'ensemble du groupe et les participants devaient émettre leurs commentaires individuellement. Parmi les principales questions, on peut mentionner :

- De quelle manière les arts jouent-ils un rôle dans vos collectivités? Est-ce qu'ils contribuent à améliorer vos collectivités?
- Quel genre d'influence les artistes devraient-ils exercer dans leur collectivité et quelle influence exercent-ils maintenant?
- À cet égard, quels sont les rôles et les responsabilités des artistes et des administrateurs?

4) *Exercice en petits groupes sur le soutien des artistes : (1 heure)* : Les participants se sont de nouveau répartis en petits groupes, afin de revoir les questions soulevées durant l'exercice sur *Le présent et l'avenir* et de proposer des solutions particulières ou de portée générale pour résoudre les principaux problèmes. On s'est attardé sur les solutions, qui de l'avis des participants, pourraient être suggérées aux organismes de soutien aux arts. Les participants de chaque groupe devaient ensuite voter pour leurs « trois meilleures » solutions, afin que l'on puisse avoir une idée de la priorité à leur accorder. À la fin de ces séances, les animateurs ont présenté un aperçu des meilleures solutions, selon le vote des participants.

*Remarque : Ce projet avait pour objet de permettre aux jeunes leaders artistiques de participer à une discussion générale sur l'avenir des arts au Canada. On les a encouragés à parler des enjeux et des besoins les plus pertinents pour leur pratique. En conséquence, ils ont abordé des sujets qui correspondaient au mandat actuel des organismes de soutien aux arts, mais aussi des sujets qui ressortaient de leur mandat.*

## 3.0 TENDANCES COMMUNES

### 1) Survol de la prochaine génération d'artistes et d'administrateurs d'art

#### a. Autodéfinition

Au cours de l'introduction et de l'exercice avec leur objet personnel, les participants ont eu la possibilité de se présenter et de définir leurs pratiques. Ils ont été nombreux à s'identifier comme des praticiens d'une seule discipline artistique, en utilisant des termes tels que « danseur », « musicien », sculpteur » ou « cinéaste ». Ceux qui occupaient des postes salariés en tant qu'artiste/artiste de spectacle ou administrateur ont généralement indiqué le nom des entreprises qui les employaient.

Certains participants ont mentionné que la question de l'autoidentification est essentielle à leur pratique, surtout ceux qui étaient membres de syndicats d'artistes ou d'organismes professionnels. Ils ont été nombreux à voir les avantages, en tant qu'artistes, d'adhérer à un syndicat ou à un organisme, mais d'autres croient que l'adhésion et la désignation au sein de ces types d'organismes ont pour effet de les limiter, non seulement dans la façon dont ils s'autoidentifient, mais également en ce qui concerne les contextes dans lesquels ils peuvent travailler. Ceux qui n'étaient pas membres d'organismes officiels ont souvent déclaré qu'ils se sentent ghettoïsés par la communauté artistique et la société en général et qu'ils ont de la difficulté à se faire apprécier et respecter pleinement en tant qu'artistes.

Cependant, d'autres ont décrit leurs pratiques en termes des matériaux et des procédés qu'ils utilisent plutôt qu'en termes d'une discipline rigoureuse. Plusieurs participants se sont dits mal à l'aise de définir leur pratique, parce que leur œuvre consiste davantage à transmettre des idées, ou à en discuter, qu'à exercer une forme quelconque d'art ou de discipline. Même si peu de ces participants ont reconnu être de véritables artistes multidisciplinaires, on avait le sentiment dans la façon que certains jeunes artistes décrivaient leur œuvre, que les limites des pratiques et des disciplines spécifiques sont moins importantes.

En tant qu'artistes en début de carrière et de professionnels des arts, de nombreux participants ont reconnu avoir de la difficulté à sentir que les institutions et les publics avec lesquels ils souhaitent interagir les traitent comme des professionnels. Certains considèrent le terme « professionnalisme » comme une étiquette imposée par d'autres, ce qui a comme avantage d'améliorer l'accès au soutien financier des arts et à de meilleures occasions de présenter ou de publier leurs œuvres. Des participants ont mentionné que les organismes de soutien exigent un certain nombre de présentations professionnelles de leurs œuvres comme critère d'admissibilité et que cela constitue un obstacle à l'accès au soutien financier pour les artistes en début de carrière. D'autres croient qu'il faut soumettre plus d'une demande avant d'être considéré admissible à une subvention.

Pour certains participants, l'identité culturelle, socioéconomique, géographique et sexuelle forme partie intégrante de la façon dont ils se définissent et dont ils définissent leurs pratiques. De nombreux artistes croient qu'il est important d'intégrer ces identités personnelles et communautaires dans les perceptions générales de leur œuvre, surtout les participants des collectivités rurales et isolées, les membres des collectivités autochtones, les Néo-Canadiens et ceux qui ont des antécédents culturels divers.

b. Recherche d'une aide initiale et des outils pour devenir autosuffisants

Presque tous les participants ont dit être à la recherche de moyens pour devenir davantage autosuffisants, grâce à leurs pratiques, et pour dépendre moins du soutien des subventions gouvernementales ou des fondations. Même parmi les participants présentement employés comme artistes de spectacles ou professionnels au sein d'organismes artistiques, ils ont été nombreux à dire qu'ils aimeraient travailler comme créateurs indépendants à un moment donné de leur carrière. De nombreux participants déclaré espérer que leurs pratiques deviendraient de petites entreprises connaissant un succès modeste et, en conséquence, ils étaient très intéressés à acquérir des connaissances dans la promotion, le marketing, la publicité, la dissémination et la tenue de livres. En outre, les participants reconnaissent que l'émergence de marchés en ligne procure à bon nombre d'entre eux – surtout à ceux des collectivités rurales et isolées qui œuvrent dans la production d'œuvres vendables – des occasions de chercher de nouveaux publics et de nouveaux marchés pour leur art.

De nombreux participants ont dit s'inquiéter au sujet des problèmes plus vastes de la sûreté et de la sécurité sociale. Il a été mentionné que certains gouvernements adoptent des lois sur le « statut d'artiste » pour promouvoir la valeur sociale, culturelle et économique des arts et pour permettre aux organismes artistiques de négocier des ententes avec les institutions gouvernementales. D'autres espèrent que ces genres d'initiatives législatives vont mener à une désignation fiscale spéciale pour les artistes. Pour de nombreux participants, les problèmes à long terme tels que l'accès à l'assurance-maladie et les inquiétudes au sujet des petites pensions ou de l'absence de pensions sont très importants. Du point de vue organisationnel, de nombreux participants ont dit s'inquiéter du fait que les structures organisationnelles actuelles (par exemple les organismes sans but lucratif dirigés par des conseils d'administration) ne soutiennent pas les nouvelles formes, les artistes en début de carrière et les arts communautaires. Plusieurs participants ont également mentionnés que les nouveaux organismes artistiques ont de la difficulté à obtenir le statut d'organisme caritatif et, en conséquence, doivent relever de nombreux obstacles concernant les levées de fonds.

Cependant, certains participants ont affirmé que la pérennité économique est moins importante pour eux que le fait d'avoir accès au soutien financier nécessaire pour créer leurs œuvres. Certains ont besoin de cette aide financière pour obtenir le soutien technique et logistique requis pour que leurs projets fonctionnent. D'autres, surtout ceux qui se consacrent aux arts de la scène ou aux arts visuels, ont besoin d'aide pour louer des locaux qui serviront aux répétitions ou à la création d'œuvres. D'autres encore, tels les écrivains, ont besoin de soutien pour les aider à défrayer leurs frais de subsistance pendant le processus de création. De nombreux participants sont d'avis que leurs pratiques ne sont pas viables sur le plan commercial et, en conséquence, qu'ils vont toujours devoir compter sur une forme

« Nous devons avoir un plus grand sentiment de responsabilité – et non pas nous contenter de dire que les [organismes de soutien aux arts] vont se charger de tout cela et apporter des changements. Nous pouvons en faire une partie nous-mêmes. » -- Séance à Terre-Neuve-et-Labrador

« Il est important que nous discutons des problèmes liés à l'autosuffisance et non seulement de l'obtention de soutien financier. » -- Séance dans le Nord

« Les artistes ont une responsabilité d'investir localement – acheter, connecter avec la communauté. » -- Séance au Québec

quelconque de soutien financier externe. Ils ont été nombreux à reconnaître que les organismes gouvernementaux de soutien aux arts ne devraient pas être la seule source de ce soutien. Certains participants sont prêts à examiner des activités de levée de fonds au sein de leur collectivité, à demander des contributions auprès de sociétés commanditaires ou de fondations ou à faire du lobbying en vue d'obtenir des modifications des lois fiscales, en ce qui concerne les artistes, comme moyen d'assurer financièrement leur subsistance et celle de leurs organismes et des artistes avec lesquels ils travaillent.

c. Occupation de multiples emplois/don de leur temps pour contribuer à leur collectivité

Très peu de participants ont admis vivre de leurs activités créatives. Certains artistes ont déclaré qu'ils se croyaient fortunés d'avoir trouvé du travail rémunéré à la pigne à des emplois se rapportant à leur domaine, par exemple l'enseignement des arts, l'administration des arts ou la prestation de soutien technique et logistique à d'autres artistes ou productions. Toutefois, en dépit des avantages que comporte le travail avec des artistes, ils ont été nombreux à dire que le travail dans le secteur des arts constitue non seulement un énorme fardeau financier, mais que cela les prive de temps pour se consacrer à leur travail. De nombreux participants croient que le fait de travailler dans le secteur des arts peut être particulièrement difficile en raison des longues heures et de la faible rémunération. La plupart des administrateurs d'art étaient d'accord avec cette affirmation et ont ajouté qu'ils doutaient de la possibilité de travailler dans le secteur des arts tout au long de leur carrière. Un nombre peu élevé de participants ont dit travailler dans des domaines n'ayant aucun lien avec le secteur des arts, comme moyen d'assurer leur subsistance.

En dépit de ces pressions, de nombreux artistes ressentent une loyauté profonde à l'endroit des autres artistes et de l'ensemble de leur collectivité locale. En plus de travailler de longues heures, afin de subvenir à leurs besoins, bon nombre d'entre eux proposent leur temps et leur savoir-faire à d'autres artistes et organismes artistiques dans le but d'appuyer les scènes locales des arts. D'autres consacrent leur temps et leurs efforts directement à leur collectivité, mettant leur savoir-faire artistique à la disposition des organisateurs d'activités qui démontrent la valeur sociale des arts. Ils sont nombreux à être profondément convaincus de l'importance de démontrer la valeur des arts à ceux et celles qui les entourent, surtout les enfants. Cependant, certains participants ont reconnu qu'ils sont de moins en moins susceptibles de faire du bénévolat au sein de leur collectivité. Certains appréhendent la perception voulant que les jeunes artistes soient toujours disposés à travailler gratuitement, une perception qu'ils considèrent dommageable pour leur carrière à long terme et pour la pérennité à long terme de l'infrastructure artistique.

d. Désir de rencontrer d'autres artistes au Canada et à l'étranger et de travailler avec eux

De nombreux participants souhaitent ardemment nouer des liens et collaborer avec d'autres artistes à l'extérieur de leur propre collectivité. Pour ceux qui désirent entrer en contact avec d'autres personnes travaillant dans des disciplines semblables, cela était important. Quant aux autres, ce désir résulte d'un besoin d'acquiescer un sentiment d'identité face à eux-mêmes et face au monde qui les entoure. Cet aspect est particulièrement intéressant pour les artistes hors des



régions urbaines, les artistes autochtones, les artistes dans le Nord et les artistes habitant au sein de communautés minoritaires partout au pays. De nombreux participants croient fermement à l'utilité des voyages, des résidences à l'extérieur de leur collectivité, ainsi que de la collaboration en ligne et du réseautage.

e. Accent sur le perfectionnement personnel et sur l'acquisition d'habiletés créatives et pratiques

De nombreux artistes parmi les participants s'attendent à s'adonner à une forme quelconque d'expression tout au long de leur vie et croient fermement que leur œuvre pourrait profiter des possibilités d'apprentissage qu'ils recherchent. Les participants souhaitent ardemment trouver des possibilités de mentorat, prendre part à des ateliers avec des artistes établis et investir dans l'amélioration d'habiletés particulières se rapportant à leur travail. D'autres, surtout ceux dont le travail exige un savoir-faire technique, ont déclaré que le perfectionnement de leurs habiletés, surtout la connaissance et la compréhension de la nouvelle technologie, est essentiel à leur travail. Les participants considèrent donc essentielle l'obtention d'un soutien financier pour se perfectionner.

Certains participants ont également abordé leurs préoccupations en tant qu'étudiants. Ils se plaignent du manque de cohérence et d'uniformité dans la formation artistique, surtout en ce qui concerne l'accréditation, ce qui constitue un obstacle lorsqu'il s'agit de démontrer son savoir-faire aux organismes de soutien aux arts et d'obtenir un emploi dans l'enseignement ou l'administration des arts.

f. Inquiétude concernant la perception voulant que l'appréciation des arts soit en baisse au Canada

De nombreux participants s'inquiètent de la diminution du soutien aux arts et du financement public des arts au Canada. Ils attribuaient cette perception au déclin de l'enseignement des arts aux jeunes enfants dans les écoles. En général, on craint que les jeunes ne reçoivent plus de formation artistique et ne soient plus exposés à la critique à un jeune âge et on pense que les artistes, les organismes artistiques et les organismes de soutien aux arts ont un rôle unique et urgent à jouer dans la dissémination et la promotion des expériences artistiques. Certains participants ont mentionné que les personnes de leur propre génération sont les plus difficiles à attirer et à fidéliser. Bon nombre d'entre eux attribuent cette situation à une perception que les autres sources de divertissement, par exemple la culture en ligne, la culture pop et la télévision, livrent une concurrence de plus en plus vive.

Certains participants ont également parlé du déclin apparent de la couverture des arts dans les médias. Les participants jugent cette couverture importante, non seulement pour stimuler la consommation des arts par le public et accroître la fréquentation des lieux artistiques, mais également pour la dissémination et l'exploration critiques des pratiques artistiques.

« Nous avons perdu le soutien de nos publics. Où est-il allé? Pourquoi? Que faire pour le reconquérir? » – Séance à Terre-Neuve-et-Labrador

« Il convient de soulever cette question, car il est important de créer un art qui touche la collectivité. Il ne faut pas perdre de vue la nécessité de l'expression créative. » – Séance en Ontario

## 2) Principaux enjeux touchant la prochaine génération d'artistes et d'administrateurs d'art

a. **Accès**

De nombreux artistes et professionnels des arts ont parlé longuement des problèmes concernant l'accès. Un grand nombre de participants ont indiqué avoir l'impression que les jeunes artistes canadiens et les organismes artistiques ne sont pas égaux à bien des égards.

De nombreux participants croient que les artistes établis, les pratiques artistiques et les organismes artistiques dominent le paysage culturel, ce qui entrave l'accès des artistes en début de carrière et des nouvelles pratiques artistiques aux voies de financement, au mentorat et à l'infrastructure technique et sociale requise. Au fait, ils ont été nombreux à mentionner que les artistes en début de carrière ne sont pas admissibles à divers programmes de soutien financier. La plage d'âge entre les années d'études et l'obtention de la désignation d'artiste « professionnel » a été décrite comme étant une période difficile et de nombreux participants ont dit souhaiter que les organismes de soutien aux arts ouvrent davantage de voies de financement aux artistes en début de carrière. Un petit nombre de participants ont dit croire que les fonds de la plupart des programmes de soutien financier des arts, même ceux des voies de financement auxquelles ils sont admissibles, sont tout d'abord attribués aux artistes plus âgés. En conséquence, ils ne se donnent pas la même de soumettre une demande.

En plus des problèmes d'accès au soutien financier, de nombreux participants (surtout ceux qui travaillent indépendamment), croient qu'une fois qu'ils ont terminé leurs études, ils doivent se démener pour être pris au sérieux en tant qu'artistes en début de carrière par les exposants/producteurs. Souvent, les œuvres créées dans le cadre des études ne peuvent pas être utilisées pour démontrer l'expérience. De nombreux participants ont indiqué que, durant leurs premières années comme artistes, ils avaient acquis de l'expérience en présentant leurs œuvres en tant que membres de collectifs ou lors d'expositions de groupe ou non organisées par des conservateurs professionnels. Certains artistes pensent que les organismes de soutien et les jurys devraient juger valides ces types de diffusion dans les critères de certaines voies de financement. En conséquence, de nombreux jeunes artistes ont déclaré qu'ils se sentent désavantagés lorsqu'ils soumettent une demande de soutien financier ou lorsqu'ils cherchent des événements et des diffuseurs pour exposer ou produire leurs œuvres.

Synthèse des recommandations des participants:

- Les organismes de soutien aux arts devraient allouer spécifiquement davantage de fonds aux jeunes artistes et aux artistes en début de carrière.
- Les critères de certaines voies de financement devraient accorder moins de poids à la capacité de l'artiste de démontrer son expérience professionnelle individuelle et davantage de poids au projet.
- Les critères de certaines voies de financement devraient considérer comme des démonstrations valides de l'expérience les expositions en groupe non organisées par des conservateurs professionnels.

« Je pense que les [organismes de soutien aux arts] doivent réévaluer l'équilibre entre le financement de ce qui est ancien et le financement de ce qui est nouveau. » – Séance en Colombie-Britannique

« En tant que membre d'une Première nation, j'estime que l'art constitue un élément vital de la culture. Les arts attestent la santé d'une collectivité. » – Séance dans le Nord

Les participants qui œuvraient au sein de nouveaux organismes artistiques ou d'organismes artistiques émergents partageaient ces préoccupations et ont affirmé qu'ils avaient de la difficulté à démontrer leur légitimité aux organismes de soutien aux arts et aux fondations ayant comme mandat le financement des arts, ce qui engendre des problèmes au moment de demander aux gouvernements locaux et aux propriétaires fonciers d'absorber une partie des coûts inhérents à la recherche de locaux ou d'offrir des rabais. De nombreux participants ont dit s'inquiéter au sujet de l'avenir des arts au Canada, vu que les nouveaux organismes et les organismes émergents éprouvent tant de difficulté à s'établir.

Synthèse des recommandations des participants :

- Les organismes de soutien aux arts devraient appuyer davantage les nouveaux organismes novateurs, dont les critères sont moins rigoureux que ceux des organismes solidement établis.
- Il faudra réserver davantage de fonds pour les centres d'artistes autogérés par des artistes, car ceux-ci servent d'incubateurs pour la création artistique et la capacité organisationnelle au sein des communautés artistiques.

*Artistes autochtones, ceux de minorité linguistique et de diverses cultures et artistes handicapés :*

Certains participants de minorité visible ou linguistique ont indiqué avoir de la difficulté à se faire accepter ou reconnaître pleinement par la communauté artistique partout au Canada, ce qui les préoccupe. De nombreux participants autochtones se demandent même s'ils doivent définir et présenter leurs œuvres comme étant des œuvres autochtones traditionnelles ou comme des œuvres de genres nouveaux. C'est au moment de déterminer à qui s'adresser pour obtenir du financement et du soutien, à savoir les organismes de soutien financier ou les organismes artistiques, et la manière de le faire que ce problème a des répercussions.

Synthèse des recommandations des participants :

- Les organismes de soutien devraient expliquer clairement quelles voies de financement conviennent aux projets à cheval sur les limites entre les œuvres traditionnelles et les œuvres expérimentales.
- Il faudrait encourager les Autochtones à soumettre leurs projets aux diverses voies de financement et non seulement aux programmes conçus pour les « Autochtones ».
- Les participants souhaitaient voir davantage de soutien pour les initiatives régionales, par exemple les programmes de promotion de la diffusion et les programmes conçus expressément pour des régions individuelles.
- Les Francophones hors Québec et les Anglophones au Québec ont mentionné le besoin de soutien pour les collectivités en situation de minorité linguistique.

« Je ne comprends pas vraiment pourquoi le [Conseil des Arts du Canada] soutient la 'création parlée' et n'appuie pas le 'hip-hop'. » – Séance en Ontario

Certains artistes de diverses cultures/minorités culturelles et des Néo-Canadiens ont émis les mêmes commentaires et ont ajouté qu'ils ont des problèmes à situer leurs pratiques sur la scène artistique contemporaine canadienne. Les artistes qui se spécialisent dans le « hip-hop », le « break dancing » et le graffiti ont de la difficulté à trouver du soutien pour leur travail au Canada, parce qu'ils croient que leurs pratiques ne sont pas encore considérées comme des pratiques légitimes par les organismes de soutien aux arts ou la société en général.

Synthèse des recommandations des participants :

- La façon dont les organismes de soutien aux arts définissent les critères d'admissibilité au soutien financier des arts devrait être plus souple et prévoir une plus grande acceptation des formes urbaines et des formes commerciales et expérimentales et de la manière dont les artistes évoluent entre les deux

La question linguistique était importante pour de nombreux participants. Ils ont l'impression que, pour avoir accès aux réseaux de ressources et de soutien, il faut employer un certain langage ou code. En conséquence, les artistes dont la première langue n'est ni le français ni l'anglais affirment être nettement désavantagés lorsqu'ils rédigent des demandes de subventions, qu'ils font du réseautage avec d'autres artistes et des professionnels des arts et lorsqu'ils présentent leurs œuvres au grand public parce qu'ils ne connaissent pas la terminologie appropriée.

Synthèse des recommandations des participants :

- Les organismes de soutien aux arts devraient accepter davantage de demandes non verbales, surtout dans le cas des pratiques en arts visuels.
- Sinon, ils devraient fournir des modèles et des guides pour aider les artistes à améliorer leurs habiletés à rédiger des demandes.

Il est important de mentionner que les artistes handicapés étaient très peu représentés à ces séances. L'un d'eux a déclaré que les handicapés ont de la difficulté à avoir accès au soutien financier et aux occasions de se produire ou de présenter leurs œuvres à cause de leur handicap. En outre, même s'ils se conforment aux règlements en matière d'accessibilité, sur le plan pratique de nombreux locaux publics d'exposition ne sont pas aussi accessibles qu'ils pourraient l'être.

Synthèse des recommandations des participants :

- Les organismes de soutien aux arts devraient offrir davantage de programmes et de voies de financement conçus expressément pour les artistes handicapés.

*Pratiques des arts communautaires :*

De nombreux artistes et organismes dont les mandats englobent la pratique artistique, la justice sociale et le service social ont affirmé avoir de la difficulté à se prévaloir des voies de financement et du soutien de la communauté artistique canadienne en général. De plus, les participants qui exercent leurs pratiques artistiques dans les collectivités rurales et isolées ont ajouté que donner accès aux biens et services de base (surtout la technologie et le savoir-faire) nécessaires pour appuyer la création communautaire constitue un défi. Les artistes et les professionnels au sein des organismes artistiques titulaires de ces mandats ne savaient pas trop s'ils doivent se présenter comme organismes artistiques professionnels ou comme organismes sociaux/politiques, lorsqu'ils tentent d'avoir accès aux ressources dont ils ont besoin ou qu'ils essaient d'obtenir des précisions des organismes de soutien aux arts.

Synthèse des recommandations des participants :

- Les organismes de soutien aux arts devraient créer des programmes de financement pour les pratiques d'arts communautaires et préciser les critères visant les artistes et les organismes artistiques communautaires/sociaux/politiques.

b. **Rayonnement et information**

La façon dont les organismes de soutien aux arts organisent les activités de rayonnement et transmettent l'information aux jeunes artistes et aux artistes en début de carrière semble particulièrement pertinente pour les participants. De nombreux artistes ont déclaré ne pas vraiment connaître les multiples services et voies de financement mis à leur disposition. Très souvent, les programmes présentement offerts par les divers organismes de soutien aux arts ou disponibles dans le cadre d'autres voies de financement gouvernemental ressemblent énormément aux améliorations que les artistes ont suggéré d'apporter aux programmes existants ou à ceux qu'ils ont proposé de créer, particulièrement dans le cas des voies de financement des œuvres multidisciplinaires ou des projets de collaboration et celles destinées aux jeunes artistes et aux artistes en début de carrière. La plupart des participants ignoraient également l'existence de répertoires et des ressources que l'on trouve présentement sur les sites Web des organismes de soutien aux arts.

Les jeunes artistes et les artistes en début de carrière ont dit être désavantagés et ne par avoir accès aux réseaux informels de partage de l'information que les organismes de soutien aux arts utilisent pour diffuser l'information. Les participants étaient peu nombreux à consulter régulièrement les sites Web des organismes de soutien aux arts pour vérifier si l'information diffusée avait été modifiée. La plupart de ceux qui le font ont admis qu'ils cherchent uniquement l'information s'appliquant à la voie de financement qui les intéresse.

De nombreux participants qui avaient l'habitude de travailler avec des organismes de soutien aux arts ont expliqué qu'ils avaient bénéficié le

« Il existe beaucoup d'options, il y a beaucoup de programmes... Nous ne cherchons pas davantage de paperasserie, nous voulons seulement des explications. » - Séance dans la région de l'Atlantique

plus de leurs contacts personnels avec les agents de programme à tous les échelons du processus de demande et que, sans ces contacts, ils auraient été moins susceptibles de saisir les occasions pouvant leur être offertes. Les participants qui ont admis pouvoir citer le nom d'un agent de programme particulier ont ajouté qu'ils comprennent davantage le fonctionnement des organismes de soutien aux arts et du soutien que ceux-ci peuvent leur apporter. Ils ont aussi déclaré qu'il est important que les agents de programme assistent aux événements dans leur collectivité et qu'ils organisent des activités en atelier. Les participants étaient généralement d'avis que le Conseil des Arts du Canada est inaccessible à ce chapitre, surtout lorsqu'on le compare aux organismes de soutien aux arts provinciaux/territoriaux et municipaux, lesquels sont plus visibles dans les collectivités qu'ils desservent. Bon nombre des participants ont reconnu ne pas se sentir à l'aise de téléphoner aux agents de programme du Conseil des Arts du Canada pour demander des conseils ou pour obtenir de l'information. D'autres ignoraient simplement que cette option leur était offerte. La plupart des participants n'étaient pas au courant des activités de rayonnement organisées par le Conseil dans leur collectivité. Le degré de familiarité des participants avec les activités provinciales et municipales de rayonnement variait d'une province à l'autre.

Leurs expériences en matière de consultation des agents de programme variaient également. À certaines séances, les participants ont dit se sentir intimidés lorsqu'ils devaient s'adresser aux organismes de soutien aux arts, car ils avaient l'impression que les membres de leur personnel étaient uniquement responsables des rouages de l'administration des subventions et que c'était là leur seule préoccupation. Dans d'autres cas, lorsqu'ils ont déclaré sentir des affinités avec leurs organismes de soutien aux arts, ils ont souvent décrit des relations plus substantielles où les agents de programme ne se contentaient pas d'administrer les subventions, mais offraient également des conseils et des suggestions concernant le perfectionnement professionnel.

Synthèse des recommandations des participants :

- Les organismes de soutien aux arts, surtout le Conseil des Arts du Canada, doivent déployer plus d'efforts pour faire connaître leurs activités aux communautés de jeunes artistes et d'artistes en début de carrière.
- Ils devraient ouvrir davantage de bureaux régionaux et communautaires.
- Ils devraient envoyer un plus grand nombre d'agents de programme voir et appuyer les œuvres créées par les jeunes artistes.
- Ils devraient organiser plus d'ateliers à l'intention des artistes sur la manière de rédiger des demandes de subventions, surtout dans les collectivités rurales et isolées.
- Ils devraient organiser régulièrement des événements tels que les Dialogues avec les leaders artistiques.

c. **Formation à la « business » des arts**

Les habiletés en affaires ont souvent été citées comme des habiletés essentielles par ceux et celles qui ont participé aux consultations. De nombreux participants ont reconnu qu'ils considèrent leurs pratiques comme de petites entreprises, mais ils ont ajouté qu'il leur manque les habiletés souvent englobées dans le concept de la « business » des arts. Certains participants sont d'avis que les problèmes liés aux pratiques entrepreneuriales et économiques doivent faire l'objet de discussions plus ouvertes entre les praticiens des arts et disent s'inquiéter du fait que ces sujets sont tabous au sein des communautés artistiques.

La nécessité de la formation aux affaires a été soulevée non seulement par les administrateurs d'art et les professionnels des arts, mais également par les artistes, surtout ceux qui œuvrent dans le secteur des arts visuels ou ceux qui produisent des spectacles de façon indépendante. Outre le perfectionnement professionnel, les connaissances en exploitation d'une petite entreprise sont considérées comme un besoin clé pour les artistes en début de carrière et les participants désirent que les organismes de soutien aux arts attachent davantage d'importance à l'acquisition de ces habiletés par les jeunes artistes et les artistes en début de carrière.

Les participants estimaient qu'un ensemble d'habiletés essentielles devrait comprendre les éléments suivants :

- *Comptabilité et tenue de livres* : Manière de gérer et de documenter correctement les dépenses liées aux projets et les recettes enregistrées.
- *Négociation et détermination des prix et des cachets* : Comment fixer les prix ou les cachets et négocier une juste rémunération aux échelles locale, nationale et internationale.
- *Lois fiscales* : Les dépenses pouvant être exemptées des impôts et des taxes et manière de soumettre la bonne documentation.
- *Marketing/développement des publics/promotion* : Manière d'élaborer et de mettre à exécution des plans de marketing pour les organismes et les artistes et d'utiliser Internet pour vendre les œuvres.
- *Expansion des exportations* : Manière d'aborder la recherche de publics au Canada et à l'étranger.

Synthèse des recommandations des participants :

Les participants ont déclaré que les organismes de soutien aux arts pourraient prendre les mesures suivantes pour faciliter la formation à la « business » des arts:

- Créer des ressources en ligne ou créer des liens menant à de telles ressources;
- Organiser une série d'ateliers partout au pays sur ces questions;
- Allouer des fonds spécifiquement pour permettre aux artistes et aux professionnels des arts de suivre des cours de formation pour acquérir ces habiletés;
- Financer des postes de « prêt de service » pour permettre aux professionnels en services commerciaux d'aider les organismes artistiques à créer une capacité en matière d'habiletés aux affaires;
- Organiser des ateliers à l'intention de ceux et celles qui obtiennent des subventions pour la première fois avant de leur remettre ces subventions;
- Soutenir les ressources coopératives afin de procurer un soutien administratif et de la formation aux affaires à des prix abordables.

d. **Mentorat et réseautage**

*Mentorat :*

Les participants ont déclaré que le mentorat est essentiel à leur perfectionnement personnel, professionnel et artistique. Les artistes en début de carrière estiment que les mentors sont non seulement des éléments importants de leur développement créatif, mais également des tuteurs en affaires qui peuvent les aider à entrer en relations avec des acheteurs et des producteurs et à améliorer leur techniques de rédaction de demandes de subventions. De nombreux participants ont admis avoir fait l'expérience du mentorat, soit formellement dans le cadre d'un atelier ou d'un projet subventionné ou lors de rencontres informelles faites par le biais de leur réseau scolaire ou social.

Les participants ont affirmé devoir relever deux défis importants lorsqu'ils ont tenté de saisir ces occasions. Ils ont tout d'abord cité les coûts inhérents à la recherche de mentors potentiels et la compensation pour leur temps, qui était souvent prohibitive. De plus, certains participants ne savent pas trop comment approcher les mentors potentiels dans le but d'obtenir leur soutien et se sentaient intimidés lorsqu'ils s'adressent à des artistes établis et à des organismes artistiques à cette fin. Quelques participants croient que les artistes établis et les organismes artistiques sont peu susceptibles d'encadrer des artistes plus jeunes, parce que ceux-ci constituent une source de concurrence pour les rares ressources. Cette situation inquiète tout particulièrement les artistes qui, soit par manque de connaissances ou par choix, ne sont pas membres d'un regroupement d'artistes professionnels.

Les professionnels des arts ont également insisté sur l'importance du mentorat, non seulement pour le perfectionnement professionnel, mais également pour la création de la capacité organisationnelle. Ils



ont mentionné qu'aucun organisme de service d'importance dans le domaine des arts ne travaille avec des jeunes conservateurs ou des conservateurs en début de carrière au Canada. Les professionnels des arts de toutes les disciplines recherchent un large éventail d'habiletés et ont besoin de mentors venant d'une grande variété de secteurs, y compris les services conseils en affaires, la comptabilité et les affaires juridiques.

*Synthèse des recommandations des participants:*

- Les organismes de soutien aux arts pourraient s'employer davantage à faciliter le mentorat en créant des portails en ligne.
- Ils devraient consacrer plus de voies de financement aux activités de mentorat et de réseautage, au Canada comme à l'étranger.
- Ils devraient obliger les artistes établis et les organismes qu'ils appuient à consacrer une partie de leurs ressources au mentorat de praticiens des arts en début de carrière.

*Réseautage :*

Presque tous les participants sont d'avis que le réseautage avec des mentors établis, ainsi qu'avec de jeunes artistes et des artistes en début de carrière au sein et en dehors de leurs pratiques constitue une activité utile. Ils ont décrit le réseautage comme un moyen idéal de favoriser le partage de l'information et des ressources entre les communautés artistiques. Le réseautage présente également des avantages potentiels, en ce qui concerne l'encouragement de collaborations créatives et les activités interdisciplinaires.

De nombreux participants, surtout ceux provenant des régions urbaines, ont affirmé qu'ils font du réseautage de façon informelle et dans un cadre non structuré. Les artistes et les professionnels des arts des collectivités rurales et isolées ont de la difficulté à faire du réseautage avec d'autres artistes à l'extérieur de leur environnement immédiat et, en conséquence, ils pensent qu'ils pourraient bénéficier d'activités de réseautage plus formelles. Certains participants ont tiré des analogies entre la culture du réseautage dans le monde des affaires et celle de la scène artistique et ils ressentent un besoin impérieux de créer, de favoriser et de maintenir davantage de réseaux pour les jeunes praticiens des arts et ceux qui sont en début de carrière au Canada, soit en ligne ou face à face. Plus précisément, les participants des collectivités rurales et isolées ont dit qu'ils apprécieraient davantage d'occasions de réseautage et de collaboration avec les artistes travaillant en milieu urbain.

De nombreux participants ont mentionné que les Dialogues avec les leaders artistiques constituaient une représentation idéale du genre d'occasion de réseautage auquel ils se sentent à l'aise de participer. Ils ont ajouté que les séances les avaient exposés au savoir-faire et aux sources de conseils que l'on trouve actuellement chez les praticiens des arts en début de carrière.

Synthèse des recommandations des participants :

- Les organismes de soutien aux arts devraient organiser régulièrement des Dialogues avec les leaders artistiques à l'intention des jeunes artistes et des artistes en début de carrière.
- Ils devraient jouer un rôle dans la création et l'animation de portails en ligne pour permettre aux jeunes artistes et aux artistes en début de carrière de communiquer entre eux.

e. **Processus de demande**

Les questions se rapportant au processus de demande de soutien aux arts et de sélection des candidats ont tout particulièrement intéressé les participants.

*Demandes écrites*

De nombreux participants qui avaient déjà soumis des demandes de soutien aux arts ont dit employer le langage qu'ils croient que les organismes et les jurys souhaitent entendre pour rédiger leurs demandes. Ils pensent que les organismes de soutien aux arts recherchent un certain « jargon artistique » qui peut les amener à déformer leurs motivations personnelles concernant la création. De plus, ils s'inquiètent que des œuvres précieuses créées par des artistes qui ne possèdent pas les habiletés linguistiques nécessaires soient exclues du processus de soumission de demandes. Les participants qui ont admis ne pas avoir de talent pour la rédaction ont ajouté que souvent l'investissement de temps et d'énergie qu'ils consacraient à la rédaction d'une demande de subvention n'en valait pas la chandelle. Certains participants, surtout ceux qui œuvrent dans les arts visuels, ont déclaré que le style de demandes écrites que recherchent les organismes de soutien financier les oblige à créer et à situer une critique théorique de leurs œuvres, ce qu'ils ne se sentent souvent pas à l'aise de faire. D'autres pensent que le processus de soumission de demandes écrites favorise essentiellement les œuvres créées dans un contexte académique, ce qui exclut par conséquent l'art populaire, les artistes autodidactes et les profanes. Certains administrateurs d'art parmi les participants ont mentionné qu'ils avaient dû acquérir des connaissances sur la manière de rédiger en fonction des divers échelons ou organismes de soutien aux arts auxquels ils s'adressent. Ils étaient nombreux à se demander comment ceux et celles qui ne possèdent pas cette habileté composent avec le système.

Synthèse des recommandations des participants :

- Les organismes de soutien aux arts devraient accepter davantage de demandes orales ou visuelles.
- Ils devraient diffuser des modèles ou des exemples de demandes qui ont été retenues sur leurs sites Web ou les distribuer lors des ateliers, afin que les candidats puissent se faire une idée de la quantité d'information qu'ils doivent fournir.

*Établissement d'un budget*

De nombreux participants ont reconnu ne pas avoir de compétences solides en comptabilité et en budgétisation et avoir de la difficulté à préparer des budgets pour leur travail. De plus, de nombreux participants ont mentionné que les divers paliers des organismes de soutien aux arts exigent que l'information budgétaire soit présentée de différentes manières, ce qui obligent les candidats à de multiples paliers de soutien à consacrer un nombre d'heures considérable à modifier leurs formulaires.

Synthèse des recommandations des participants :

- Tous les paliers des organismes de soutien aux arts devraient uniformiser les parties de leurs demandes concernant le budget, et ce, pour tous leurs programmes.

*Administration*

De nombreux participants ont indiqué que le coût inhérent à la présentation de demandes de soutien financier constitue un facteur dissuasif pour les participants à faible revenu. Ils ont été nombreux à signaler que certains organismes de soutien aux arts exigent que les participants soumettent jusqu'à six exemplaires de leurs demandes de subventions. Ces exigences, conjuguées aux coûts de reproduction et d'expédition par la poste, étaient considérées onéreuses, peu économiques et intimidantes.

Synthèse des recommandations des participants :

- Les organismes de soutien aux arts devraient s'employer à réduire le coût de soumission des demandes en modifiant les exigences concernant la reproduction et la photocopie, lesquelles sont coûteuses.
- Sinon, ils devraient intégrer davantage d'options en ligne dans leur processus de soumission des demandes.

*Échéanciers*

De nombreux participants ont mentionné qu'ils ont de la difficulté à respecter certains des dates limites actuelles visant les subventions. Ils se plaignent essentiellement du fait que le délai entre la soumission et l'émission de l'avis de décision est trop long et que cela les empêche de planifier à long terme tout au long de l'année.

Synthèse des recommandations des participants :

- Les organisme de soutien aux arts devraient créer des options plus souples concernant les dates limites de soumission des demandes en augmentant le nombre de dates limites pour toutes les voies de financement.
- Ils devraient créer un petit nombre de voies de financement « d'urgence » ou « à court terme » assorties de périodes de prise de décisions plus courtes.

Les professionnels des arts ont évoqué une série de problèmes différents, en ce qui concerne l'établissement des dates limites. De nombreux participants, surtout les participants expérimentés qui soumettaient des

demandes de fonds de fonctionnement, se sont plaints qu'ils avaient souvent de la difficulté à respecter les différentes dates limites des divers organismes de soutien aux arts.

Synthèse des recommandations des participants :

- Les organismes de soutien aux arts municipaux, provinciaux/territoriaux et fédéraux devraient coordonner leurs dates limites, soit en allouant suffisamment de temps entre les diverses dates limites, afin que les organismes aient suffisamment de temps pour préparer des demandes solides, ou en permettant aux organismes de soumettre simultanément leurs demandes à tous les divers organismes de soutien aux arts au moyen d'un formulaire de demande uniformisé.

*Catégories*

De nombreux participants ont dit très bien comprendre comment leurs œuvres s'alignent sur les catégories définies par les organismes de soutien aux arts, mais cette affirmation n'était pas unanime. De nombreux néophytes ne savent pas trop à quelles subventions ils sont admissibles et ont de la difficulté à trouver un point de départ évident à partir des sites Web et du matériel de promotion des organismes de soutien aux arts. Les participants qui se spécialisent dans l'artisanat et les textiles disent se demander souvent si leurs œuvres sont admissibles à un soutien financier. Certains participants dans les pratiques multidisciplinaires indiquent qu'ils sont confus quant aux voies de financement appropriées à leurs œuvres. Les artistes œuvrant dans les formes populaires, spécialement les auteurs-compositeurs-interprètes, les artistes de rue/graffiti, les artistes de hip-hop et les adeptes du break-dancing, ont déclaré qu'ils n'ont pas le sentiment que les organismes publics de soutien aux arts au Canada soient intéressés à appuyer leur travail. Certains artistes autochtones ont affirmé qu'ils ont de la difficulté à décider s'ils doivent s'adresser aux voies de financement autochtones seulement ou à celles offertes aux autres artistes, surtout lorsque leurs œuvres englobent des éléments traditionnels et non traditionnels. Certains artistes et professionnels des arts qui travaillent avec des organismes dont le mandat comporte un volet de justice sociale ou de développement communautaire ont reconnu qu'ils se demandent même si leurs œuvres sont admissibles à un soutien. En plus d'insister pour que leur pratique particulière soit admissible au soutien aux arts, les participants ont indiqué qu'ils se sentent dissociés des façons dont les organismes de soutien aux arts définissent les catégories.

Synthèse des recommandations des participants :

- Les organismes de soutien aux arts devraient inviter régulièrement des jeunes praticiens des arts et des praticiens en début de carrière à passer en revue et à perfectionner les catégories de soutien financier.
- Dans toutes les catégories de soutien financier, il faut réserver davantage de fonds pour les artistes en début de carrière et les organismes artistiques émergents.

f. **Processus de sélection**

*Processus d'évaluation par les pairs*

De nombreux participants ont indiqué qu'ils ignorent comment se déroule le processus de sélection des demandes. De façon générale, on comprend mal le rôle de l'agent de programme dans l'examen des demandes, la façon dont les membres de jury sont choisis, si les artistes en début de carrière peuvent soumettre leur candidature comme membres de jury et, le cas échéant, la manière de procéder, la façon dont les jurys évaluent les propositions et les commentaires qu'ils émettent aux divers candidats. Les participants soupçonnent que les jurys sont presque entièrement composés d'artistes établis et que cette situation nuit aux jeunes artistes, aux artistes en début de carrière, aux artistes amateurs et aux organismes artistiques.

Synthèse des recommandations des participants :

- Les organismes de soutien aux arts doivent améliorer les communications concernant le processus d'évaluation par les pairs.
- Ils devraient offrir davantage d'occasions aux jeunes artistes et aux professionnels des arts de faire partie des jurys.

*Rétroaction*

Les participants ont indiqué qu'ils considèrent chaque demande de soutien financier comme une expérience d'apprentissage. Bon nombre des participants qui avaient déjà soumis des demandes de soutien financier ont ajouté qu'ils s'attendent à recevoir des commentaires des jurys et des agents de programme concernant chaque demande individuelle et qu'ils sont déçus lorsqu'ils n'en reçoivent pas. Quelques participants ont dit savoir qu'ils peuvent s'adresser à un agent de programme pour obtenir les commentaires des jurys concernant leurs œuvres.

Synthèse des recommandations des participants :

- Les organismes de soutien aux arts devraient créer un formulaire uniformisé sur lequel les jurys pourraient consigner et soumettre leurs commentaires.

*Perceptions de disparités régionales*

Certains participants aux séances dans l'Ouest du Canada, dans le Canada atlantique et dans le Nord du Canada ont dit avoir l'impression que les jurys du Conseil des Arts du Canada privilégient les artistes de l'Ontario et du Québec. Bon nombre de ces participants croient que cette perception est en partie attribuable au fait que le Conseil des Arts du Canada n'a pas de bureaux régionaux et que, par conséquent, il connaît moins, d'une part, les communautés artistiques au sein desquelles il pourrait trouver des membres de jury potentiels et, d'autre part, les communautés artistiques régionales. Certains professionnels des arts ont fait état d'une perception très répandue voulant que les organismes artistiques en dehors de l'Ontario et du Québec soient désavantagés lorsqu'ils soumettent des demandes de soutien, parce que les jurys estiment qu'ils ne sont pas importants.

Synthèse des recommandations des participants :

- Le Conseil des Arts du Canada doit mieux montrer la manière dont il répartit les fonds sur l'ensemble du Canada au moyen de documents diffusés en ligne et imprimés.

g. **Projets admissibles à un soutien financier***Artistes :*

Les participants ont eu une discussion animée sur les coûts des projets qui devraient être admissibles au titre d'organismes et de projets subventionnés. De façon générale, ils étaient nombreux à penser que le financement des projets est actuellement trop restrictif et à souhaiter que les organismes de soutien aux arts assouplissent la façon dont ils permettent aux candidats d'utiliser les fonds alloués aux projets. Les participants qui utilisent de l'équipement technique dans le cadre de leurs pratiques soutiennent qu'il s'agit d'un enjeu clé. De nombreux artistes sont d'avis que les organismes de soutien aux arts devraient permettre aux candidats d'utiliser les fonds alloués aux projets pour acheter de l'équipement ou pour couvrir d'autres dépenses en immobilisations, car ils estiment qu'être propriétaire de l'équipement est essentiel à la création de la capacité à long terme des artistes individuels. Les artistes des collectivités rurales et isolées ont mentionné que la location et le transport de l'équipement technique pouvaient être prohibitifs et qu'ils en bénéficieraient si davantage d'organismes de soutien aux arts aidaient les artistes qui investissent directement dans les immobilisations. Les participants dans le Nord du Canada et ceux de Terre-Neuve-et-Labrador ont mentionné que les subventions de voyage sont insuffisantes pour leur permettre de se déplacer entre leur région et les autres régions du Canada. De nombreux participants ont indiqué que leurs pratiques ne convenaient pas vraiment bien au modèle de financement de « projet ».

« [Dans une collectivité isolée] l'accès à des choses telles que des câbles et du matériel technique constitue un problème. Nous devons donc les louer à Sudbury, par exemple... cela coûte très cher. » – Séance en Ontario

Synthèse des recommandations des participants :

- Les modalités de financement devraient être élargies de manière à ce que l'accent porte moins sur le financement de projets et davantage sur les subventions liées au « coût de la vie » et sur le « soutien d'urgence des projets ». De plus, les artistes individuels devraient pouvoir obtenir un soutien financier pluriannuel.
- Il faut déployer plus d'efforts pour renseigner les jeunes artistes sur les divers types de voies de financement non liées à des projets.

*Organismes artistiques :*

À l'instar des artistes, de nombreux professionnels des arts ont dit qu'ils aimeraient que les organismes de soutien aux arts acceptent davantage des dépenses en immobilisations au titre de coûts de projets admissibles. Tout comme les artistes des collectivités rurales et isolées, les professionnels des arts ont indiqué que les coûts

inhérents à la location et au transport de l'équipement technique sont très élevés. Bon nombre de ces participants pensent que les organismes de soutien aux arts devraient encourager l'achat de cet équipement, puisque cela est plus économique et permet de créer une infrastructure à long terme qui fait cruellement défaut. De nombreux professionnels des arts se sont aussi plaints du temps et de l'effort requis pour soumettre une demande de financement de fonctionnement chaque année.

Synthèse des recommandations des participants :

- Les organismes de soutien aux arts devraient permettre à un plus grand nombre d'organismes émergents de soumettre des demandes de financement pluriannuel lorsqu'ils peuvent démontrer qu'ils ont l'expérience et la capacité nécessaires pour gérer les fonds.

h. **Nouveaux publics : Dissémination et promotion**

De nombreux participants ont dit souhaiter exercer leur influence au-delà de leur réseau immédiat d'amis, de collègues et de pairs au sein du milieu artistique. Ils considèrent qu'il est difficile de trouver le temps et l'accès aux ressources nécessaires pour explorer le développement des publics, surtout lorsqu'ils arrivent à peine à trouver suffisamment de ressources pour soutenir leurs pratiques. Plusieurs participants estiment que les organismes de soutien doivent aider les artistes à faire connaître leur travail, tant au sein de leurs disciplines artistiques qu'au sein du public en général. À cette fin, on envisage des subventions remises spécifiquement aux organismes artistiques et aux artistes pour les aider à expliquer leurs pratiques artistiques contemporaines et traditionnelles.

Cependant, certains participants s'attendent à ce que leur public se limite à ceux et celles qui se livrent à leur pratique artistique particulière et ils ont parlé davantage de ce qu'ils considèrent les limites lorsqu'il s'agit de créer de nouveaux publics au sein de la population en général. Ces participants doutaient de leur capacité d'attirer une grande partie des membres du public ou de les convaincre de s'intéresser aux arts, et ce, peu importe le nombre d'activités de rayonnement organisées. D'autres ont mentionné que les artistes ne devraient pas céder à la tentation de vulgariser leurs œuvres, afin que celles-ci soient plus attirantes pour le public. Certains de ces participants ont pris bien soin de mentionner que l'allocation de fonds à la dissémination et à la promotion ne devait pas se faire au détriment des budgets des arts existants.

De nombreux participants ont dit qu'il est important que les artistes développent des publics nationaux et internationaux. Certes, ce souhait est ancré dans le désir de trouver de nouveaux débouchés commerciaux, mais de nombreux participants ressentent aussi un besoin profond de raconter leurs histoires à des publics à l'extérieur de leur collectivité. Certains d'entre eux veulent détruire les stéréotypes que les Canadiennes et les Canadiens nourrissent au

« Comment inciter les gens à assister au deuxième événement lorsqu'ils ont assisté au premier? Que peut-on faire pour leur faciliter les choses? C'est là la responsabilité de la communauté artistique et du Conseil. » – Séance en Ontario

sujet de leur région. La plupart des participants souhaitent ardemment développer de nouveaux publics au sein des communautés artistiques à l'étranger et ils espèrent que les activités de développement de publics à l'étranger déboucheront sur de nouvelles occasions de collaboration artistique.

*Synthèse des recommandations des participants :*

- Les organismes de soutien aux arts devraient consacrer davantage de ressources à la promotion des activités artistiques et au rôle des arts dans la société.
- Ils devraient aussi consacrer davantage de ressources à la dissémination des pratiques artistiques.
- Ils devraient travailler avec le secteur privé à l'obtention de nouveaux fonds pour la promotion et la dissémination des arts.
- Ils devraient accroître le soutien et les ressources qu'ils accordent aux artistes pour leur permettre de travailler dans d'autres provinces et à l'étranger.
- Ils devraient s'employer à multiplier les occasions pour les artistes de travailler dans les écoles.

i. **Lieux/locaux**

Les problèmes liés à l'obtention de lieux et de locaux stables pour les expositions, la diffusion, les répétitions et le logement revêtent une importance primordiale pour les artistes de presque tous les contextes.

*Lieux pour les expositions et la diffusion :*

Les jeunes artistes et les professionnels des arts ont dit que les communautés artistiques émergentes sont nettement désavantagées lorsqu'elles tentent de trouver des locaux pour l'exposition et la diffusion d'œuvres. Les jeunes artistes des collectivités rurales et isolées en particulier ont de la difficulté à attirer l'attention des propriétaires d'endroits existants, tant à l'intérieur de leur collectivité qu'à l'extérieur. Bon nombre sont d'avis que les artistes en début de carrière sont ghettoïsés par les propriétaires d'endroits de production et de diffusion établis qui hésitent à prendre des risques sur des artistes qui, à leur avis, manquent d'expérience. Cela signifie que ces artistes ont de la difficulté à se constituer un curriculum vitæ durant leurs premières années, un problème qui, selon de nombreux participants, risque de les rendre peu susceptibles d'obtenir un appui des organismes de soutien aux arts. Certains artistes proposent que les organismes de soutien aux arts obligent les institutions subventionnées à consacrer une partie de leurs ressources à la diffusion et à l'exposition d'œuvres d'artistes en début de carrière.



Les professionnels des arts ont avoué avoir de la difficulté à trouver les ressources dont ils ont besoin pour obtenir et maintenir des lieux pour leur travail. Ils sont nombreux à avoir le sentiment que les lieux établis ont tendance à monopoliser les voies de financement potentielles, par exemple les organismes de soutien aux arts, les subventions pour l'infrastructure et les mécènes du secteur privé, ce qui entrave la capacité de croissance des nouveaux lieux et des lieux émergents. Dans les grands centres urbains, de nombreux participants se sont plaints que certaines des institutions établies déployaient peu d'efforts pour aider les artistes en début de carrière en offrant des locaux ou un savoir-faire supplémentaires, préférant plutôt se livrer à des activités commerciales.

Synthèse des recommandations des participants :

- Les organismes de soutien aux arts devraient obliger les organismes qu'ils appuient à utiliser une partie de leurs ressources pour fournir des locaux ou du savoir-faire aux jeunes organismes et aux organismes émergents.

Locaux :

Le problème des locaux constituait aussi une préoccupation primordiale pour les artistes, surtout ceux des grands centres urbains. Les participants ont admis qu'ils ont souvent de la difficulté à obtenir des locaux pour répéter, créer et même habiter. De nombreux participants croient que les organismes de soutien aux arts devraient participer à l'octroi de subventions directement aux artistes pour les aider à obtenir ces types de locaux. Ceux qui avaient davantage d'expérience dans la soumission de demandes de soutien financier ont reconnu que les subventions pour les projets peuvent souvent être utilisées pour subventionner des locaux pour les artistes.

Synthèse des recommandations des participants :

- Les organismes de soutien aux arts devraient s'impliquer davantage dans la défense des communautés artistiques, afin de les aider à faire modifier les structures foncières municipales, de manière à encourager la création et la multiplication de locaux pour les artistes.
- Ils devraient consacrer des ressources directement à l'achat et à la location des locaux utilisés par les artistes.
- Tous les paliers de gouvernement devraient procéder à un relevé de leurs immeubles et de leurs locaux non utilisés et les offrir aux jeunes artistes à des taux de location subventionnés.

### 3) Discussion sur les arts et la collectivité

#### a. **Les arts et la qualité de vie**

Au cours de la discussion en plénière, on a demandé aux participants de décrire l'importance des arts pour la qualité de vie. La plupart

d'entre eux estiment que les communautés artistiques contribuent de diverses façons. Ils ont été nombreux à mentionner que la capacité des arts à offrir un divertissement et la diversion est sans doute considérée par la société comme leur principale utilité. Par ailleurs, bon nombre d'entre eux ont aussi mentionné l'importance de l'art lorsqu'il s'agit d'aider les Canadiennes et les Canadiens à créer et à situer leurs identités, en se fondant sur des facteurs géographiques, linguistiques, socioéconomiques ou ethnoculturels ou sur des facteurs liés à un handicap ou à la préférence sexuelle. Les participants ont souligné qu'aucun autre secteur de l'économie ne joue un rôle aussi important que les arts lorsqu'il s'agit de créer une identité.

Ils ont également été nombreux à mentionner que les arts contribuent à l'économie globale. Dans le cas des collectivités individuelles, les activités artistiques aident à attirer et à retenir les personnes requises, car la nature humaine cherche instinctivement une forme quelconque d'activité culturelle dans son milieu de vie. D'autres ont mentionné que les secteurs des arts sont essentiels pour l'industrie du tourisme, car ils aident à attirer des visiteurs aux nombreuses activités culturelles uniques que les collectivités ont à offrir. Certains participants ont ajouté que diverses entreprises, notamment les entreprises de soutien technique, les bars, les restaurants et les entrepreneurs en construction bénéficient des dépenses directes engagées par les organismes artistiques et leurs clients.

De nombreux jeunes artistes croient qu'il est important pour eux d'établir des liens au sein de leur collectivité et de travailler avec ses membres. Divers participants ont signalé que les arts sont de plus en plus utilisés dans la prestation de services sociaux et de santé. Bon nombre de ceux qui se livrent à des pratiques artistiques communautaires ont affirmé que les arts sont particulièrement efficaces lorsqu'il s'agit d'aider les jeunes marginalisés à se faire entendre, ce qui contribue à leur désir de travailler au sein de la société. D'autres ont ajouté que les arts sont utilisés à diverses fins thérapeutiques, ce qui aide les praticiens en soins médicaux à traiter les personnes atteintes de divers problèmes de santé physique et mentale. Certains participants ont dit que, même s'ils apprécient ces genres de pratiques, ils tiennent à maintenir la valeur de « l'art pour l'art » et s'inquiètent du fait qu'ils doivent « justifier » leurs pratiques en démontrant qu'elles ont une portée sociale, culturelle ou économique plus vaste.

b. **Les arts en tant que défi pour la société**

Certains participants, surtout ceux qui se livrent à des pratiques communautaires ou théoriques, sont d'avis que la fonction première des arts est de remettre en question les normes sociétales. Les activités artistiques sont souvent décrites de manière à donner une voix aux collectivités marginalisées, ce qui leur permet de créer et de documenter des expériences dissimulées au grand public. Les

« Les gens ont critiqué les artistes, les accusant de [prendre l'argent des contribuables]. Cela signifie qu'en tant qu'artistes ... nous devons créer un art qui aide d'autres secteurs de la collectivité. »  
-- Séance au Manitoba

participants autochtones, en particulier, sont d'avis que cette fonction est vitale pour la santé et le bien-être de leur collectivité. Toutefois, certains participants pensent que l'art se doit d'être explicitement conflictuel, en expliquant à la société en général des vérités qui sont difficiles. Pour certains, cela signifie que les artistes doivent être prêts à se montrer provocateurs.

c. ***Les perceptions des artistes sur la valeur que les Canadiennes et les Canadiens attachent aux arts***

De nombreux participants ont déclaré qu'ils ne sont pas certains que le grand public apprécie pleinement ce que les arts apportent à la société. Bon nombre d'entre eux pensent que les pays européens sont beaucoup plus enclins à apprécier la valeur des activités artistiques, comme en témoignent les longues traditions de soutien de la part des gouvernements ou des mécènes. Les participants ont répété à maintes reprises qu'ils s'inquiètent du fait que la société canadienne en général croit que les activités artistiques sont un luxe et que, par conséquent, elles sont accessibles seulement aux personnes qui ont les moyens de se les offrir. D'autres s'interrogent sur le fait que de nombreuses activités artistiques sont perçues comme étant « ennuyantes » ou « difficiles », lorsqu'on les compare à d'autres façons d'utiliser les heures de loisir. Certains participants ont dit ressentir de la tension au sein de leur collectivité entre l'appui donné au financement public des sports et des activités récréatives et le financement public des arts. Certes, la société s'empresse de souligner les bienfaits sociaux des activités sportives et récréatives, mais elle comprend moins en général les bienfaits plus étendus des arts.

*Inquiétudes concernant la création de nouveaux publics qui n'ont pas de formation artistique :*

De nombreux participants pensent que les publics dans le domaine des arts diminuent. De nombreux artistes ont mentionné que les personnes de leur génération constituent les publics les plus difficiles à impliquer comme membres du public et comme participants. De nombreux praticiens des arts attribuent spécifiquement cette perception à leur sentiment que les divers paliers de gouvernement accordent moins de priorité à l'enseignement des arts dans les écoles. Certains ont dit s'inquiéter particulièrement d'avoir à livrer concurrence aux formes d'arts populaires, par exemple à la musique et aux films grand public, pour obtenir le temps et l'attention du public. Certains ont admis qu'ils se sentent un devoir de travailler comme enseignants dans les écoles ou de participer bénévolement à des activités de rayonnement conçues pour exposer les jeunes aux arts.

*Obstacles socioéconomiques dans le secteur des arts :*

Certains participants étaient préoccupés par les obstacles socioéconomiques qui empêchent les Canadiennes et les Canadiens

à faible revenu d'avoir accès ou de participer aux activités artistiques. Ils étaient nombreux à penser que, parce que de nombreux membres de la société canadienne considèrent l'art comme un luxe, les personnes à faible revenu ne sont pas capables de faire des arts une priorité dans leur vie. En conséquence, ils croient que les Canadiennes et les Canadiens à faible revenu ont moins de chance d'obtenir une formation artistique de qualité dans leurs écoles ou d'avoir les fonds nécessaires pour offrir des cours privés en art. En outre, certains participants craignent que la perception voulant que la participation à de nombreuses activités artistiques traditionnelles coûte cher ne vienne freiner davantage la pleine participation équitable aux arts des divers échelons socioéconomiques. Cependant, certains participants ne partageaient pas cette opinion et ils ont mentionné que, même dans de nombreuses collectivités marginalisées, les pratiques artistiques communautaires jouent un rôle important, voire vital, qui n'est pas reconnu par la grande communauté artistique au Canada. Tout de même, de nombreux participants croient qu'il faut faire davantage pour faciliter l'accès à toutes les expériences artistiques des Canadiennes et des Canadiens des différentes couches socioéconomiques.

## 4.0 RAPPORTS PROVINCIAUX/TERRITORIAUX

Même si de nombreux enjeux ont été soulevés lors des multiples séances, chaque consultation était unique et nuancée, en raison de la composition des groupes de participants et des points de vue régionaux qui ont été exprimés. Voici un résumé des principaux thèmes dont les participants ont fait état à chaque séance.

### 1) Alberta

#### Aperçu

La séance en Alberta s'est déroulée à Edmonton, au Grant MacEwan Community College, le 13 juin, et avait été organisée conjointement par la Fondation pour les arts de l'Alberta (AFA) et le Conseil des Arts du Canada. Les 24 participants à la séance représentaient un large éventail de disciplines, de degrés d'expérience et de catégories démographiques, ainsi que les deux sexes. On avait déployé des efforts particuliers pour assurer la participation des Autochtones, des Francophones et des collectivités rurales et isolées. Des services d'interprétation simultanée étaient offerts aux séances plénières, et l'une des séances en petits groupes était dirigée par un animateur bilingue.

#### Pérennité économique

En tant qu'artistes, peu de participants ont dit assurer pleinement leur subsistance grâce à leur travail créatif. La plupart d'entre eux ont déclaré qu'ils travaillent dans des domaines non liés à leur pratique ou qu'ils occupent des postes d'administrateurs à temps partiel. Ils ont été nombreux à admettre qu'ils s'inquiètent au sujet de la pérennité économique à long terme de leur situation actuelle. L'inflation constitue une source de préoccupation grave pour de nombreux participants, surtout ceux qui travaillent comme professionnels des arts, car les salaires et les cachets dans le secteur des arts n'ont pas suivi la hausse du coût de la vie. Les participants ont mentionné qu'en raison de l'augmentation rapide du coût de la vie (surtout du coût du logement et des locaux de répétition et d'exposition dans les centres urbains), il est de plus en plus difficile pour les artistes et les organismes de travailler en Alberta. De nombreux artistes reconnaissent qu'ils sont de plus en plus tentés de quitter l'Alberta pour aller établir leur carrière artistique dans une autre région du pays.

#### Infrastructure

On a mentionné régulièrement qu'en raison de la vigueur de l'économie provinciale, la population de l'Alberta augmente rapidement, ce qui force de plus en plus les localités à attirer de nouveaux résidents. Certains ont dit qu'ils s'attendent à ce que la croissance rapide de l'économie provinciale finisse par engendrer un climat plus propice à l'encouragement des arts, par le biais de publics plus nombreux et de l'accroissement du soutien des mécènes ou du financement public. Les participants ont dit espérer que l'influx de fonds aidera les artistes à se sentir à l'aise de continuer à habiter en Alberta ou à venir s'y installer. De nombreux participants des régions rurales ont déclaré souhaiter une multiplication des occasions d'accès à

l'infrastructure de réseautage et de mentorat que procurent les communautés artistiques urbaines.

### Publics en Alberta et à l'étranger

Les participants ont mentionné qu'ils essaient toujours de mesurer la taille des publics dans le domaine des arts en Alberta. Certains sont d'avis qu'il n'y a peut-être pas suffisamment de médias artistiques albertains pour documenter et « annoncer » leurs œuvres, ce qui freine l'exposition des publics potentiels aux œuvres créées localement. D'autres ont ajouté que, même dans les grands centres urbains, il existe peu de « quartiers artistiques » ou de « salons » désignés permettant aux artistes, aux organismes artistiques et aux publics dans le domaine des arts de s'orienter. Cette situation a pour effet de diminuer la capacité des praticiens des arts et des participants aux arts d'avoir un sentiment d'appartenance communautaire fondé sur l'expérience de la culture artistique. Les artistes des collectivités rurales et isolées affirment que, pour survivre en tant qu'artistes, ils doivent déployer des efforts particuliers pour convaincre la collectivité locale de faire du bénévolat et d'appuyer leur travail. Pour cette raison, certains participants ont dit qu'il est difficile de présenter ou de créer des œuvres ardues ou provocatrices et que les pratiques artistiques avant-gardistes se retrouvent rarement à l'extérieur des grandes villes.

De nombreux participants souhaitent ardemment présenter leurs œuvres à d'autres publics au Canada et tiennent à éliminer les stéréotypes que les autres Canadiennes et Canadiens pourraient nourrir au sujet de la culture en Alberta. D'autres ont le sentiment que les artistes albertains doivent avoir des preuves qu'ils ont un impact à l'extérieur de la province, surtout à Vancouver, Toronto et Montréal, et bon nombre d'entre eux s'inquiètent du fait qu'ils vont devoir déménager dans ces villes pour trouver des publics durables pour leurs œuvres.

### Lien avec les organismes de soutien aux arts

De façon générale, de nombreux participants se sont dits intimidés lorsqu'ils s'adressent aux organismes de soutien aux arts et aux agents de projet, tant à l'AFA qu'au Conseil des Arts du Canada, ce qui a pour effet de les dissuader de prendre contact avec les agents de projet pour obtenir des conseils, de l'aide pour remplir les demandes ou une orientation professionnelle générale. Ils ont été nombreux à reconnaître qu'ils s'adresseraient davantage aux organismes de soutien albertains qu'au Conseil des Arts du Canada. Certains participants ont tendance à attribuer cette situation au fait qu'ils n'ont pas de contact face à face avec le personnel du Conseil des Arts du Canada et que, par conséquent, ils supposent que le Conseil est moins conscient de l'existence de la communauté artistique de l'Alberta et moins intéressé à l'appuyer. De nombreux participants Albertains ont parlé d'une perception que nourrissent les jeunes artistes et les professionnels des arts voulant que les jurys des organismes de soutien aux arts hésitent à accorder un soutien financier aux artistes incapables de démontrer qu'ils peuvent gérer des fonds efficacement. Les participants ont déclaré avoir tendance à supposer que le Conseil des Arts du Canada appuie les artistes de l'Ontario, du Québec et de la Colombie-Britannique avant ceux de leur province et ils étaient nombreux à se demander à quel point le Conseil répartit équitablement les fonds destinés aux arts sur l'ensemble du pays.

« Les arts peuvent engendrer des collectivités plus petites. Pour avoir un médecin, il faut offrir des arts. » – Séance en Alberta

En dépit de cette perception générale à l'effet que l'AFA serait « plus proche » de la communauté artistique albertaine, certains participants ont émis des commentaires clés sur sa manière d'opérer.

Les artistes autochtones albertains ont mentionné que l'AFA n'a actuellement pas de volet autochtone. En conséquence, de nombreux participants autochtones ont le sentiment d'être désavantagés par rapport aux autres artistes autochtones du Canada qui peuvent soumettre des demandes de soutien financier aux échelons national, provincial/territorial et municipal. D'autres participants ont souligné que l'AFA fait office d'organisme de financement direct pour le gouvernement provincial. Certains pensent que, pour des motifs d'ordre politique, l'AFA hésite à appuyer des œuvres provocatrices, ardues et controversées et ont exhorté la province à faire de l'AFA un organisme de financement indépendant. D'autres se demandent si l'AFA joue un rôle officiel dans la promotion et la défense des questions de nature artistique en Alberta. Certains participants ont ajouté que le site Web de l'AFA doit être plus convivial pour les candidats potentiels et actuels. Plus précisément, les participants souhaitent que l'AFA fasse des investissements majeurs dans la capacité technique de son site Web, surtout en ce qui concerne la soumission de pièces justificatives accompagnant les demandes présentées en ligne.

## 2) ***Colombie-Britannique***

### *Aperçu*

La séance en Colombie-Britannique s'est déroulée à Vancouver, au Roundhouse Theatre, le 19 avril, et était organisée conjointement par le Conseil des arts de la Colombie-Britannique, le Conseil des Arts du Canada et le Service des affaires culturelles de la ville de Vancouver. Les 28 participants à la séance représentaient un large éventail de disciplines, de degrés d'expérience et de catégories démographiques, y compris les Autochtones, les minorités visibles et les collectivités rurales et isolées. Voici un sommaire des principaux enjeux qui ont été soulevés durant les consultations.

### *Pérennité économique*

Les participants ont déclaré que, comme jeunes praticiens des arts et praticiens en début de carrière, ils acceptent un niveau de vie inférieur à celui de la population en général. Plusieurs participants ont mentionné que travailler dans le domaine artistique signifie souvent ne pas avoir accès à des régimes de soins de santé et de retraite de qualité. Ils sont nombreux à attribuer leur situation économique au fait qu'ils en sont aux premières étapes de leur carrière et que, par conséquent, ils investissent dans leur éducation et leur formation, dans les dépenses en immobilisations et dans le mentorat qui, ils l'espèrent, les aidera à mener une longue carrière artistique. Certains ont ajouté qu'en raison du coût élevé du logement en Colombie-Britannique, surtout à Vancouver et à Victoria, les artistes et les praticiens des arts doivent travailler de longues heures et souvent occuper plusieurs emplois pour pouvoir subvenir à leurs besoins élémentaires. Ils sont nombreux à espérer pouvoir se constituer un curriculum vitae qui les aidera à décrocher un emploi plus stable ou à établir une pratique artistique solide. Toutefois, en tant que jeunes artistes ou artistes en début de carrière, ils sont dans une impasse : n'ayant pas d'expérience, ils n'ont pas d'occasions.

### *Voix de la communauté artistique*

Plusieurs participants ont le sentiment que la communauté artistique de la Colombie-Britannique ne s'exprime pas d'une voix unifiée ou n'a pas de sentiment communautaire global. De nombreux participants ont émis diverses suggestions pour améliorer le zonage et les règlements municipaux en matière d'affichage dans les lieux publics, pour trouver des moyens d'inciter les promoteurs à créer des collectivités axées sur les arts et pour modifier les structures d'imposition foncière existantes de manière à aider les nouveaux artistes et les artistes en début de carrière. Certains ont dit qu'ils pourraient aider la ville à se préparer et à s'embellir en vue des prochains Jeux olympiques. Certains participants ont déclaré que les artistes en début de carrière et les professionnels des arts ne bénéficient pas du soutien institutionnel d'organismes cohésifs qui pourraient présenter et promouvoir ces idées et défendre leurs causes. De nombreux participants sont d'avis que les artistes de la province de toutes les disciplines doivent serrer les coudes pour mieux faire connaître leurs problèmes aux médias et pour mieux partager les ressources et l'information.



Plusieurs participants ont parlé longuement de la nécessité d'intégrer les arts dans toutes les sphères de la société, y compris les secteurs économique, culturel et politique. Certains participants s'inquiètent du fait que les communautés artistiques n'ont pas d'engagement significatif avec la société en général et que les praticiens des arts ont une obligation de participer aux conversations civiques d'envergure, comme en témoigne tout particulièrement le désir de nombreux participants d'étendre les publics dans le domaine des arts au-delà des limites actuelles, afin de refléter davantage la société. Certains participants parmi les Néo-Canadiens et les minorités visibles sont préoccupés par le fait que les diverses formes d'art et de culture atteignent uniquement les publics au sein de leur communauté et qu'elles ne sont pas considérées comme des formes d'art « courantes » par la communauté artistique en général.

#### Structures organisationnelles

De nombreux participants s'inquiètent de la façon dont les organismes artistiques émergents et existants opèrent en Colombie-Britannique. Certains sont préoccupés par la viabilité et la pérennité des organismes artistiques sans but lucratif et se demandent si la formation à la gouvernance et les conseils peuvent aider à en faire des institutions plus stables. Les professionnels des arts ont mentionné que les organismes artistiques émergents ont de la difficulté à organiser des activités de levée de fonds, parce l'obtention du statut d'organisme caritatif coûte très cher. Plusieurs participants ont ajouté que les organismes établis, surtout ceux qui reçoivent un soutien financier aux arts du gouvernement ont une obligation de favoriser la croissance de la communauté artistique, surtout les nouveaux organismes et les organismes émergents.

#### Locaux et lieux

Les participants se sont montrés très intéressés par les difficultés qu'ils éprouvent à trouver des locaux. Ils ont été nombreux à mentionner que les coûts élevés des propriétés foncières à Vancouver et à Victoria limitent le nombre de locaux auxquels les jeunes artistes et les artistes en début de carrière ont accès. Certains participants souhaitent voir davantage de soutien de la part des organismes artistiques établis, lesquels pourraient donner ou louer à bas prix des locaux non utilisés ou organiser davantage de résidences pour les praticiens en début de carrière. D'autres ont déclaré que les artistes et les organismes artistiques œuvrant dans diverses disciplines doivent coopérer davantage pour créer des espaces polyvalents propices à la collaboration. Ils étaient nombreux à penser que les gouvernements municipaux devraient créer des incitatifs pour ces genres d'ententes en modifiant les règles d'imposition foncière. D'autres croient que les organismes de soutien aux arts devraient permettre aux artistes britanno-colombiens d'investir une plus grande portion des fonds qu'ils reçoivent dans des projets de dépenses en immobilisations.

#### Lien avec les organismes de soutien aux arts

Les questions liées à la formation et à l'éducation revêtent une grande importance pour les participants britanno-colombiens et ils sont nombreux à penser que tous les paliers des organismes de soutien aux arts devraient appuyer davantage le développement créatif, en accordant des subventions de formation et d'éducation

aux jeunes artistes, en appuyant les activités de mentorat et en finançant les résidences et les voyages au sein de la province et à l'extérieur. Les participants ont ajouté que les organismes de soutien aux arts doivent jouer un rôle plus prééminent dans les activités de soutien qui aident à bâtir la communauté artistique de la province, en appuyant les projets qui comportent des ententes de collaboration et de partage des ressources. Cependant, certains ont mentionné qu'il faut maintenir l'équilibre entre les activités de financement qui favorisent le développement de publics et le financement des œuvres expérimentales.

Pour leur part, les participants en début de carrière ont déclaré que les organismes de soutien aux arts doivent assouplir leurs programmes et leurs critères d'admissibilité. Certains veulent qu'ils reconnaissent la formation parallèle et non institutionnelle de manière plus significative, surtout en ce qui concerne les critères d'admissibilité. D'autres pensent que les organismes de soutien aux arts pourraient assouplir la façon dont ils appuient les projets et les pratiques interdisciplinaires. Certains ont également mentionné que les organismes de soutien aux arts doivent faire davantage pour que l'artisanat traditionnel occupe une meilleure place dans leurs voies de financement.

### 3) **Manitoba**

#### Aperçu

La séance au Manitoba s'est déroulée à Winnipeg, au Red River College, le 12 juin, et avait été organisée conjointement par le Conseil des arts du Manitoba (CAM), le Conseil des Arts du Canada et le The Winnipeg Arts Council (WAC). Les 24 participants à la séance représentaient un large éventail de disciplines, de degrés d'expérience et de catégories démographiques, ainsi que les deux sexes. On avait déployé des efforts particuliers pour assurer la participation des Autochtones, des minorités visibles et des collectivités rurales et isolées, ainsi que des Franco-Manitobains et Franco-Manitobaines. Des services d'interprétation simultanée et des animateurs bilingues avaient été prévus, afin que les Francophones puissent participer dans la langue de leur choix. Voici un sommaire des principaux enjeux qui ont été soulevés durant les consultations.

#### Pérennité économique

On a noté une différence marquée entre la façon dont les participants de Winnipeg et ceux des autres régions de la province perçoivent leur situation économique. De nombreux participants de Winnipeg ont admis qu'ils occupent divers emplois, surtout en enseignement et en administration des arts pour soutenir leurs pratiques. D'autres, surtout ceux qui travaillent pour des compagnies de spectacles, ont dit qu'ils travaillaient sur une base saisonnière et qu'ils touchent habituellement des allocations d'assurance-emploi pendant les saisons mortes. Plusieurs participants ont reconnu qu'ils obtiennent aussi des fonds d'organismes municipaux et provinciaux de soutien aux arts pour réaliser leurs projets créatifs et que, dans ce cas, ils peuvent difficilement occuper d'autres emplois pendant la durée de leurs subventions. Les participants de l'extérieur de Winnipeg ont expliqué qu'ils ne bénéficient pas d'occasions semblables, en raison du manque d'organismes artistiques, de diffuseurs et d'infrastructure. En conséquence, ils ont tendance à occuper des emplois non liés aux arts (ou à leur discipline artistique) pour soutenir leurs pratiques artistiques.

#### Communautés artistiques manitobaines

Ils ont été nombreux à reconnaître que les communautés artistiques locales sont très unies; par conséquent, ils collaborent entre eux à l'intérieur comme à l'extérieur de leur discipline, afin de mettre leurs ressources en commun, ce qui leur permet de trouver les ressources nécessaires à la création. Les participants manitobains sont moins préoccupés par le mentorat, en particulier, et bon nombre d'entre eux ont fait état de l'existence d'un solide réseau d'organismes de mentorat au sein de la communauté artistique manitobaine. Cependant, ils sont nombreux à souhaiter avoir davantage de temps et d'argent à consacrer à leur propre travail et à craindre que leurs pratiques ne souffrent de leurs engagements communautaires. De nombreux participants désirent pouvoir se retirer de la communauté artistique locale pour se consacrer à leurs propres pratiques, tant en ce qui concerne la production d'œuvres que la recherche de nouveaux publics à l'extérieur de la province. D'autres participants aimeraient se concentrer sur l'acquisition des habiletés aux affaires dont ils ont besoin pour devenir travailleurs autonomes. Par

ailleurs, les participants des collectivités rurales et isolées affirment avoir des besoins plus immédiats, car ils n'ont pas accès aux ressources, à l'équipement et au savoir-faire.

#### Développement des publics

De nombreux participants de Winnipeg ont louangé les liens étroits qui existent au sein de la communauté artistique de la ville sur l'ensemble des diverses pratiques et disciplines. Ils croient qu'il est possible d'avoir le sentiment d'avoir laissé sa marque parmi les pairs à Winnipeg même, ce qu'ils considèrent comme l'un des principaux avantages d'habiter cette ville. Peu de participants voient des possibilités d'élargir leur public au sein de leur collectivité ou sur l'ensemble du Manitoba. En conséquence, ils sont nombreux à vouloir avoir un impact sur des publics nationaux et internationaux potentiels. Certains artistes et professionnels des arts pensent qu'ils vont devoir quitter la province pendant une partie importante de leur carrière s'ils veulent trouver de nouveaux publics.

#### Lien avec les organismes de soutien aux arts

De nombreux participants croient avoir une relation beaucoup plus étroite avec les organismes municipaux et provinciaux de soutien aux arts qu'avec le Conseil des Arts du Canada. Ils sont nombreux à attribuer cette situation au fait qu'ils connaissent bien les agents de programme municipaux et provinciaux, lesquels assistent souvent aux événements, aident les candidats à préparer les propositions en vue d'obtenir un soutien financier et organisent des ateliers et des séminaires en guise d'activités de rayonnement. Ils ont également été nombreux à souligner que le WAC joue un rôle important lorsqu'il s'agit de faciliter le développement de la conscience communautaire, car il prépare et distribue un bulletin mensuel annonçant les événements à venir, les ateliers et les occasions pour les artistes de se réunir et de collaborer. Les participants pensent que le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des arts du Manitoba pourraient jouer un rôle plus vital auprès des artistes en début de carrière, en créant des portails, des blogues, des babillards et des bases de données que tous les artistes pourraient utiliser pour aider les praticiens des arts à saisir les occasions régionales, nationales et internationales.

Les participants du Manitoba ont aussi formulé diverses recommandations à l'intention des organismes de soutien aux arts concernant les orientations futures des nouveaux programmes, notamment la formation aux affaires, l'éducation et le perfectionnement, le logement et l'acquisition de locaux et le soutien des artistes qui ont des emplois saisonniers afin de les aider à réaliser des projets de moindre envergure. Certains participants ont mentionné que tous les paliers des organismes de soutien aux arts devraient donner la priorité des activités de développement des publics, surtout au sein des collectivités qui pourraient avoir le sentiment d'être exclues. D'autres ont mentionné que les nouveaux organismes et les organismes émergents, surtout ceux qui présentent ou qui appuient les nouvelles pratiques et les pratiques expérimentales, ont besoin d'un meilleur soutien de la part de tous les paliers des organismes de soutien aux arts.

#### **4) Terre-Neuve/Labrador**

##### Aperçu

La séance à Terre-Neuve-et-Labrador s'est déroulée le 31 mai, au temple maçonnique de St. John's. Elle avait été organisée conjointement par le Newfoundland & Labrador Arts Council (NLAC) et le Conseil des Arts du Canada. Les 20 participants à la séance représentaient un large éventail de disciplines, de degrés d'expérience et de catégories démographiques, ainsi que les deux sexes. On avait déployé des efforts particuliers pour assurer la participation des collectivités autochtones, rurales et isolées. Voici un sommaire des principaux enjeux qui ont été soulevés lors des consultations.

##### Pérennité économique

De nombreux participants ont reconnu avoir de la difficulté à trouver du travail dans les domaines liés aux arts, par exemple en administration ou en enseignement des arts et du soutien technique. Les participants ont indiqué que les emplois dans les arts sont souvent saisonniers et centrés sur les festivals. D'autres ont souligné qu'ils sont souvent obligés de se chercher un emploi à plein temps non relié à leur domaine en raison de la petite envergure de la scène artistique. En conséquence, de nombreux participants sont frustrés par le fait que leur situation économique leur donne le sentiment que leurs pratiques sont reléguées au statut de loisirs. Les participants des petites collectivités plus particulièrement ont mentionné la difficulté à atteindre le statut de professionnel parmi leurs pairs et au sein de la société en général. D'autres ont parlé de l'incidence des syndicats d'artistes dans les petites collectivités et du fait que les règlements syndicaux concernant les barèmes des cachets font en sorte qu'il est difficile pour eux de se conformer aux directives syndicales visant les échelles salariales au sein de leur collectivité, en raison de la faible envergure des publics et du nombre limité d'occasions de présenter et d'exposer leurs œuvres. Ceux qui avaient étudié les arts dans des collèges ou des universités ont admis que, sur le plan économique, leur style de vie n'est pas plus viable que celui des étudiants, car ils ont été souvent subventionnés au moyen de bourses de recherche ou de bourses d'études.

##### Capacité institutionnelle

Les participants ont mentionné que les artistes de la province ont de la difficulté à trouver des lieux où présenter leurs œuvres et des locaux pour la création, en raison des perceptions au sein de la province voulant que l'industrie des arts soit petite. Le manque de lieux à Terre-Neuve-et-Labrador a été décrit comme étant particulièrement difficile pour les nouveaux artistes et les artistes en début de carrière, car ils doivent livrer concurrence aux artistes établis lorsque vient le temps de présenter et de commercialiser leurs œuvres. En outre, de nombreux participants ont dit qu'il existe peu de ressources pour les aider à développer des publics en dehors de la province. Ils pensent que les organismes et les institutions artistiques doivent faire davantage pour entourer les nouveaux artistes et les artistes en début de carrière, ainsi que les nouveaux organismes artistiques et les organismes émergents. D'autres croient que les collectivités locales pourraient aménager les édifices et les locaux désaffectés de manière à les consacrer aux activités artistiques.

### Publics et développement des publics

De nombreux participants ont mentionné que la province de Terre-Neuve-et-Labrador peut s'enorgueillir de riches traditions culturelles, lesquelles sont bien soutenues et fréquentées par les publics locaux. Toutefois, ils ont été nombreux à ajouter qu'il est difficile pour les artistes de développer des publics locaux pour les œuvres avant-gardistes, contestataires, provocatrices ou non traditionnelles. Certains ont parlé de la façon dont les pratiques artistiques sont souvent liées aux efforts de la province en matière de tourisme et que, même si cela aide à développer des publics, cela nuit aussi à l'expérimentation dans les pratiques artistiques. En conséquence, ils se disent plus susceptibles de trouver des publics en dehors de la province, surtout dans les grandes villes du Canada. Certains participants ont déclaré avoir plus de succès en investissant dans les voyages pour exposer et présenter leurs œuvres. Les participants des collectivités rurales et isolées ont expliqué que les voyages à l'extérieur de la province coûtent cher, parce qu'ils doivent tout d'abord se rendre à St. John's ou à Gander pour avoir accès aux vols vers l'extérieur de la province.

Certains participants ont mentionné que les communautés artistiques doivent se montrer sévères envers elles-mêmes lorsqu'elles se penchent sur leur engagement à grande échelle dans la collectivité. Certains ont déclaré que les artistes doivent être plus visibles, en ce qui concerne les questions de justice sociale, en contribuant aux vastes discussions sur la pérennité environnementale, la pauvreté, la santé et les jeunes.

### Mentorat et réseautage

De nombreux participants, surtout ceux des collectivités rurales et isolées, ont fait ressortir l'importance du mentorat comme moyen pour surmonter les obstacles à l'isolement et au manque de capacité institutionnelle. Les participants des collectivités rurales ont dit que la plupart des occasions de mentorat se trouvent à St. John's et ils ont ajouté qu'il faut faire davantage au sein des communautés artistiques rurales pour créer des réseaux de mentorat qui répondront à leurs besoins.

De nombreux participants ont aussi parlé de l'utilité du réseautage pour les praticiens des arts dans la province. Ceux des collectivités rurales et isolées ont ajouté que le réseautage leur permet de trouver des occasions de diffusion et de collaboration, tout en demeurant dans leur collectivité d'origine. Les participants de tous les milieux aimeraient avoir davantage d'occasions de réseautage avec les praticiens des arts de l'extérieur de Terre-Neuve-et-Labrador.

### Lien avec les organismes de soutien aux arts

À l'instar de nombreux participants à l'échelle nationale, ceux de Terre-Neuve-et-Labrador disent qu'ils ont une relation beaucoup plus étroite avec les organismes municipaux et provinciaux de soutien aux arts qu'avec le Conseil des Arts du Canada. Ils étaient nombreux à attribuer cette situation au fait que le NLAC avait appuyé de nombreux artistes de partout dans la province et qu'il offre un bouquet de programmes de subventions souples. D'autres ont mentionné que les membres du personnel du NLAC sont vus régulièrement comme participants et membres des publics. Comme pour le Manitoba, beaucoup de participants ont déclaré que le

« Une communauté culturelle saine a besoin de critiques saines. Nous devons être autorisés à nous autocritiquer davantage, afin d'optimiser la qualité de nos œuvres principales pour générer un appui à plus grande échelle. » – Séance à Terre-Neuve-et-Labrador

NLAC joue un rôle important lorsqu'il s'agit de faciliter le développement de la conscience communautaire, au moyen d'une sollicitation active et d'efforts de rayonnement. Toutefois, ils ont signalé que, même si le NLAC appuie de nombreux artistes de la province, le montant des subventions est très faible – pour certains, trop faible pour être véritablement utile. D'autres ont ajouté que le NLAC ne couvre pas les dépenses de fonctionnement et que les autres options en matière de soutien, par exemple le Conseil des Arts du Canada, font l'objet d'une vive concurrence. Pour cette raison, il est difficile pour les organismes artistiques émergents d'assurer leur pérennité. Certains participants pensent que le NLAC devrait modifier ses priorités et accorder un soutien plus substantiel à un plus petit nombre d'artistes. D'autres divergeaient d'opinion.

De nombreux participants ont l'impression qu'il est difficile de traiter avec le Conseil des Arts du Canada et que celui-ci est invisible au sein des communautés artistiques de Terre-Neuve-et-Labrador. Peu de participants avaient déjà soumis des demandes de soutien financier ou eu recours aux ressources du Conseil des Arts du Canada, et ceux qui l'avaient fait ont dit que la concurrence pour l'obtention de soutien financier est forte, surtout en ce qui concerne les fonds de fonctionnement. Certains participants ont mentionné que les exigences visant les demandes de soutien financier sont pénibles, rigoureuses et fastidieuses et que l'information est difficile à obtenir des agents du Conseil ou sur son site Web. D'autres croient qu'ils doivent faire des acrobaties pour que leurs propositions de projets cadrent avec les lignes directrices du Conseil des Arts du Canada, ce qui leur donne l'impression que le processus de soumission des demandes amenuise leur vision originale. Des participants ont dit que le Conseil des Arts du Canada pourrait accroître sa visibilité en organisant plus d'activités de rayonnement dans la province et en diffusant de manière plus dynamique ses ressources en matière d'information.

## 5) Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick, Île-du-Prince-Édouard

### Aperçu

La séance dans les provinces de l'Atlantique s'est déroulée le 29 mai, à la Galerie d'art de la Nouvelle-Écosse, à Halifax. Elle avait été organisée conjointement par le ministère du Tourisme, de la Culture et du Patrimoine de la Nouvelle-Écosse, le Conseil des arts du Nouveau-Brunswick, le Conseil des Arts de Île-du-Prince-Édouard et le Conseil des Arts du Canada. Les 22 participants à la séance venus des trois provinces représentaient un large éventail de disciplines, de degrés d'expérience et de catégories démographiques, ainsi que les deux sexes. On avait déployé des efforts particuliers pour assurer la participation des Autochtones, des minorités visibles, des Francophones et des collectivités rurales et isolées. Des services d'interprétation simultanée et des animateurs bilingues avaient été prévus, afin que les Francophones puissent participer dans la langue de leur choix. Voici un sommaire des principaux enjeux qui ont été soulevés durant les consultations.

### Pérennité économique

La plupart des participants ont reconnu qu'ils assurent essentiellement leur subsistance au moyen d'un emploi ou de bourses ou des prêts étudiants qu'ils obtiennent dans le cadre de leurs études. Certains tentent de continuer à s'impliquer dans les arts en cherchant un emploi comme administrateur d'arts, mais le nombre de postes est limité, surtout dans les collectivités rurales et isolées. Quelques participants s'inquiètent du fait que leur collectivité ne voit pas la grande utilité des artistes et du fait que la société pense que les artistes « devraient être pauvres et souffrir » en raison de leurs pratiques.

Certains ont mentionné que les arts jouent un rôle dans la gentrification des quartiers et des collectivités. À la fin, cette gentrification nuit aux artistes et aux organismes artistiques en faisant grimper les coûts des logements et des locaux utilisés pour les expositions et les répétitions.

### Étudiants et artistes en début de carrière

Une grande partie de cette séance a été consacrée aux discussions sur les différents besoins et problèmes des étudiants et des artistes en début de carrière parmi les participants. De nombreux étudiants ont déclaré que, même s'ils parviennent à assurer leur subsistance au moyen de prêts ou de bourses, ils sont peu préparés pour ce qui les attend une fois leurs études terminées. Ils ont ajouté qu'il leur serait utile d'obtenir de l'information sur la manière de rédiger des demandes et de commercialiser leurs œuvres.

Les artistes en début de carrière parmi les participants (ceux qui avaient terminé leurs études, mais qui ne s'identifiaient pas encore comme professionnels) ont reconnu avoir de la difficulté à trouver le temps et les ressources qu'ils devraient consacrer à leurs pratiques depuis la fin de leurs études. Outre l'information sur les habiletés à la commercialisation et à la rédaction de demandes de subventions, ils étaient nombreux à dire que le fait d'avoir davantage d'expérience dans l'exposition et la diffusion de leurs œuvres leur serait très utile. Certains participants ont mentionné que les artistes en début de carrière acquièrent souvent de l'expérience



en participant à des activités d'exposition et de diffusion collectives, en mettant leurs ressources en commun avec celles d'autres artistes afin de partager les locaux servant aux événements, mais que la communauté artistique en général ne prend pas ces genres d'activités au sérieux. La discussion a également porté sur les avantages pour les artistes « en début de carrière » d'adhérer à des organismes professionnels ou à des syndicats. Certains participants ont affirmé devoir obligatoirement adhérer à un syndicat pour avoir un sentiment d'appartenance à la communauté artistique locale et régionale. Toutefois, d'autres estiment que l'appartenance à un syndicat engendre des obstacles et que les règles syndicales concernant les barèmes des honoraires sont une source de contraintes.

À l'instar de leurs homologues de la Colombie-Britannique, les participants à la séance dans les provinces de l'Atlantique ont mentionné que les organismes artistiques émergents doivent relever divers défis lorsqu'ils tentent de bâtir leur capacité, notamment en ce qui concerne les levées de fonds. Comme il est difficile d'obtenir le statut d'organisme caritatif, ils sont nombreux à se plaindre de ne pas avoir de crédibilité auprès des sources de soutien financier potentielles du secteur privé et des commanditaires de ce secteur.

#### Développement des publics

Certains participants ont affirmé se sentir les plus valides lorsqu'ils parviennent à avoir accès à des publics et à des occasions de collaboration à l'extérieur de leur propre collectivité. Ils étaient nombreux à confirmer qu'ils se prévalent de ces occasions au moyen du réseautage en ligne ou des possibilités d'échanges et de résidences à l'extérieur de leur collectivité. D'autres ignoraient comment s'y prendre pour promouvoir leurs œuvres à l'extérieur de leur collectivité et cherchaient du soutien et du savoir-faire en marketing, en expansion des affaires et en réseautage.

En ce qui concerne les publics locaux, de nombreux participants ont mentionné que le coût reste le principal obstacle au sein de leur collectivité, particulièrement dans les quartiers à faible revenu. De nombreux participants pensent que les organismes artistiques et le gouvernement devraient faire davantage pour réduire les coûts de fréquentation des événements artistiques.

#### Lien avec les organismes de soutien aux arts

Comme pour de nombreux participants à l'échelle nationale, les participants à cette séance croient avoir des liens beaucoup plus étroits avec les organismes municipaux et provinciaux de soutien aux arts qu'avec le Conseil des arts du Canada. Ils attribuent essentiellement ce fait au manque de contacts personnels avec les agents du Conseil des Arts du Canada ou avec des personnes expérimentées dans la présentation de demandes de soutien au Conseil. En conséquence, ils étaient nombreux à se sentir intimidés et à avoir tendance à penser que le travail que cela comporte ne vaut pas la chandelle. Certains participants croient que le Conseil des Arts du Canada regroupe artificiellement les provinces de l'Atlantique et les traite comme une seule région, plutôt que de respecter leurs différents attributs culturels et artistiques. Ils se demandent comment le Conseil répartit les fonds disponibles sur l'ensemble du pays. Les participants d'origine acadienne étaient particulièrement curieux de savoir comment les fonds et les ressources prévus pour les artistes francophones sont répartis sur

l'ensemble du pays. Bon nombre pensent que les artistes du Québec sont surreprésentés au détriment des autres collectivités francophones du pays.

Les participants affirment avoir une meilleure chance d'obtenir un appui financier des organismes de soutien locaux, même si ceux-ci disposent de moins de fonds. Cependant, ils ont ajouté que le fait d'obtenir un soutien d'un organisme provincial les empêchait de réaliser des projets à l'extérieur de la province. Pour cette raison, certains étaient déchirés, car si l'obtention d'un soutien provincial les aide à créer leurs œuvres, ce soutien les empêche de saisir des occasions à l'extérieur de leur province, ce qui, à long terme, peut avoir un impact plus profond sur leur carrière. Ils étaient nombreux à souhaiter voir un certain relâchement de ces restrictions.

Généralement, les participants ont mentionné que les organismes de soutien doivent combler des lacunes importantes dans leurs programmes. Certains ont ajouté que les organismes de soutien doivent satisfaire les besoins en matière de soutien financier des artistes et des organismes artistiques dont le mandat est axé sur la justice communautaire/sociale. D'autres ont souligné que les artistes en début de carrière sont considérés inadmissibles à de nombreux programmes et à de nombreuses voies de financement et que les organismes de soutien devraient adoucir les critères qui empêchent ces artistes de livrer concurrence aux artistes établis pour l'obtention de ce soutien. On pense généralement que les organismes de soutien aux arts comprennent mal les pratiques artistiques qui amalgament les formes commerciales et non commerciales et de nombreux participants les exhortent à ne pas exclure les projets qui intègrent des formes populaires. Certains participants croient que les organismes de soutien ont un rôle à jouer lorsqu'il s'agit de mieux expliquer la fonction de l'artiste dans la société et de rehausser le profil des arts auprès du public en général.

#### Préservation de la culture

Certains participants ont fait état de leurs préoccupations au sujet de la préservation des cultures et des langues minoritaires, surtout dans les collectivités acadiennes et autochtones. Les participants qui se livrent à des pratiques traditionnelles ont dit s'inquiéter de l'érosion non seulement de leurs cultures, mais également de leurs pratiques particulières et de leurs publics.

## 6) ***Ontario***

### *Aperçu*

La séance en Ontario s'est déroulée le 10 mai, au théâtre Buddies in Bad Times. Elle avait été organisée conjointement par le Conseil des arts de l'Ontario et le Conseil des Arts du Canada. Les 24 participants à cette séance représentaient un large éventail de disciplines, de degrés d'expérience et de catégories démographiques, ainsi que les deux sexes. On avait déployé des efforts particuliers pour assurer la participation des Autochtones, des minorités visibles, des Francophones et des collectivités rurales et isolées. Des services d'interprétation simultanée et des animateurs bilingues avaient été prévus, afin que les Francophones puissent participer dans la langue de leur choix. Voici un sommaire des principaux enjeux qui ont été soulevés durant les consultations.

### *Pérennité économique*

À l'instar des nombreux participants d'ailleurs au pays, ceux de l'Ontario ont reconnu faire des sacrifices tels que travailler à faible salaire et de longues heures pour pouvoir œuvrer comme artistes ou professionnels des arts. De nombreux artistes individuels ont mentionné que, comme artistes en début de carrière, ils subventionnent leur création à même leurs fonds personnels, car ils n'ont pas l'expérience et les antécédents nécessaires pour obtenir un soutien des organismes ou des organismes de soutien aux arts. Ceux qui sont à l'emploi d'organismes artistiques ont ajouté qu'ils doivent travailler de longues heures pour satisfaire les besoins des collectivités qu'ils desservent. Les Néo-Canadiens et les membres des minorités visibles ont affirmé que les occasions qui s'offrent à eux sont particulièrement limitées et craignent que leurs œuvres qui reflètent les problèmes inhérents à l'ethnicité et à la race n'intéressent guère la communauté artistique en général.

### *Identités communautaires*

La question de l'identité était importante pour de nombreux participants. Ceux qui venaient de communautés francophones ont déclaré que les arts jouent un rôle vital en les aidant à se comprendre en tant que Francophones distincts des Québécois. Plus particulièrement, de nombreux participants envient le soutien que reçoivent les artistes et les organismes artistiques québécois. D'autres, surtout parmi les Néo-Canadiens, ont affirmé que les arts remplissent une fonction importante en les aidant à faire le pont entre leur culture d'origine et la culture canadienne.

### *Accès à l'infrastructure et aux locaux*

L'accès à l'infrastructure constitue un problème majeur pour les participants à la séance en Ontario. Les participants des centres urbains ont expliqué qu'ils doivent livrer concurrence aux nombreux artistes et organismes artistiques établis pour obtenir l'accès aux ressources nécessaires à la création, aux endroits pour l'exposition et la diffusion, ainsi qu'aux locaux pour les répétitions et la création. De nombreux participants pensent que les multiples organismes établis qui ont récemment bénéficié d'un influx majeur de capitaux ont ignoré les communautés artistiques émergentes et se sont concentrés uniquement sur la recherche de

moyens plus rentables de louer les locaux inoccupés que de les offrir aux artistes en début de carrière.

Les participants des collectivités rurales et isolées ont déclaré que, même s'ils parviennent habituellement à trouver des locaux, ils ont de la difficulté à avoir accès à d'autres éléments importants de l'infrastructure, notamment la technologie et l'équipement, essentiellement parce qu'il n'en existe pas dans leur localité. Cette situation inquiète tout particulièrement les participants des collectivités isolées qui ont mentionné que l'obtention de l'équipement technique élémentaire constitue un défi énorme pour leurs pratiques. Les participants des collectivités rurales et isolées affirment qu'il y a beaucoup de travail à faire, en ce qui concerne la création de la capacité par le biais de dépenses en immobilisations, mais ils ignorent d'où vont venir les fonds nécessaires à cette fin.

#### Lien avec les organismes de soutien aux arts

À l'inverse des participants aux autres séances, de nombreux participants avaient déjà soumis des demandes de soutien financier au Conseil des arts de l'Ontario (CAO) et au Conseil des Arts du Canada. En outre, abstraction faite des commentaires sur des programmes particuliers, certains participants nourrissent en grande partie des opinions semblables au sujet des deux organismes. Même si de nombreux participants disent apprécier le travail du CAO, en assistant aux activités artistiques présentées par de jeunes artistes et des artistes en début de carrière et en les appuyant, certains ont admis ne pas avoir de relations personnelles avec les agents de financement du CAO ou du Conseil des Arts du Canada. Les participants des minorités visibles et les Néo-Canadiens pensent qu'aucun de ces deux organismes n'est impliqué dans les pratiques artistiques de la collectivité et que, pour cette raison, ils ne connaissent pas bien leurs besoins particuliers.

La façon dont les organismes de soutien établissent et définissent les catégories, en ce qui concerne le soutien financier, constitue un problème grave pour de nombreux participants. Ceux-ci pensent que les conseils connaissent mal l'évolution des formes et des disciplines artistiques et ajoutent qu'ils aimeraient jouer un rôle plus actif en aidant régulièrement, en tant que membres des conseils ou des jurys, à définir ces pratiques. Les participants à des pratiques artistiques urbaines, par exemple le hip-hop, le graffiti et le break dancing, croient que les deux conseils connaissent mal ces formes et qu'ils supposent sans doute qu'elles sont trop « populistes » pour être admissibles à un soutien. Certains participants ont également mentionné qu'il règne énormément de confusion au sein des praticiens des arts communautaires en ce qui concerne l'organisme auquel s'adresser pour obtenir un soutien financier, à savoir le CAO ou le Conseil des Arts du Canada.

Les participants de l'Ontario ont aussi émis diverses suggestions sur les orientations futures que pourraient prendre les organismes de soutien aux arts. Ils ont également déclaré que ces organismes pourraient jouer un rôle plus actif et formel lorsque vient le moment d'instaurer l'esprit communautaire parmi les artistes et sur l'ensemble des degrés d'expérience et des disciplines. Les séances Dialogues avec les leaders artistiques ont suscité beaucoup d'enthousiasme chez la plupart des participants et ceux-ci espèrent que les organismes de soutien aux arts vont continuer à organiser régulièrement ces genres de réunions. Certains participants pensent également que les organismes de soutien aux arts pourraient

s'employer à encourager et à promouvoir le financement des arts dans la province par les entreprises et les fondations. Les participants francophones, en particulier, sont d'avis que le CAO et le Conseil des Arts du Canada doivent faire davantage pour appuyer les praticiens des arts francophones habitant hors du Québec, en raison de l'importance de l'art pour leur identité linguistique.

## 7) **Québec**

### Aperçu

La séance au Québec s'est déroulée le 19 juin au Monument-National, à Montréal. Elle avait été organisée conjointement par le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) et le Conseil des Arts du Canada. Les 18 participants à cette séance représentaient un large éventail de disciplines, de degrés d'expérience et de catégories démographiques, ainsi que des deux sexes. On avait déployé des efforts particuliers pour assurer la participation des Autochtones, des minorités visibles, des Anglophones et des collectivités rurales et isolées. Des services d'interprétation simultanée et des animateurs bilingues avaient été prévus, afin que les Anglophones puissent participer dans la langue de leur choix. Voici un sommaire des principaux enjeux qui ont été soulevés durant les consultations.

### Pérennité économique

Certains participants ont mentionné que le Québec est considéré comme un lieu attrayant pour les artistes de partout au pays, en raison de la perception entourant la taille des publics et du coût de la vie peu élevé dans les milieux urbains tels que Montréal. Pourtant, certains participants ont dit être souvent obligés de faire des sacrifices en termes de temps et d'argent pour pouvoir s'impliquer comme créateurs et professionnels. Ils sont nombreux à croire qu'ils font un investissement ou des sacrifices pour acquérir l'expérience dont ils s'attendent à avoir besoin comme professionnels. Toutefois, d'autres reconnaissent qu'ils commencent à s'interroger quant à leur implication dans les arts en raison des difficultés personnelles et financières. Certains participants ont insisté sur le fait que des connaissances en entrepreneuriat dans leur pratique particulière sont essentielles pour leur avenir, tandis que d'autres attachent de l'importance au perfectionnement des habiletés dans de multiples disciplines et de multiples contextes (créateur, artiste de spectacle, administrateur, soutien technique). Ils ont été nombreux à admettre que, même s'ils aimeraient avoir davantage d'argent pour soutenir leur travail créatif, ils ont d'autres objectifs financiers personnels qui ne sont pas liés à la pratique artistique. En raison des faibles salaires dont sont assortis les emplois dans le domaine des arts et de la nature imprévisible du marché pour leurs œuvres, de nombreux participants sont préoccupés par leur stabilité financière à long terme.

### Développement des publics

De nombreux participants croient que même s'il est essentiel pour leurs pratiques de trouver de nouveaux publics à l'extérieur de leurs cercles sociaux immédiats, il est souvent difficile pour eux de définir la composition de ces publics. Certains s'attendent à trouver des publics parmi les personnes qui s'intéressent déjà à leur discipline ou qui œuvrent eux-mêmes dans cette discipline, sur les marchés locaux, nationaux ou internationaux. Des participants croient qu'il y a beaucoup à faire au sein de la province pour démontrer l'utilité des arts à ceux et celles qui n'y sont actuellement pas impliqués, surtout au moyen de l'enseignement dans les écoles et des activités de rayonnement auprès du public. D'autres pensent que les artistes pourraient trouver des fonds pour le marketing et le développement des publics en formant des partenariats et en cherchant des commandites dans le secteur privé.

### Lien avec les organismes de soutien aux arts

De nombreux participants ont dit maintenir des relations plutôt distantes avec les organismes de soutien aux arts des deux paliers, et ce, même si certains avaient déjà demandé et reçu des subventions de ces organismes. Ils étaient nombreux à penser que, vu l'envergure de la communauté artistique du Québec, l'obtention d'une subvention s'apparente davantage à un jeu de loterie qu'à un processus de sélection mené par un jury. Certains participants pensent que les organismes de soutien font preuve d'une trop grande rigidité en ce qui concerne les catégories qu'ils appuient, surtout lorsqu'ils s'agit de projets multidisciplinaires ou de collaboration. D'autres pensent que les organismes de soutien imposent trop de restrictions quant à l'utilisation que les artistes et les organismes artistiques peuvent faire des subventions qu'ils reçoivent, ce qui étouffe l'innovation. Les participants qui avaient peu d'expérience avec le CALQ et le Conseil des Arts du Canada ont souvent attribué leur manque d'expérience au fait que ces deux organismes excluent les artistes en début de carrière en les obligeant à démontrer qu'ils possèdent de l'expérience à une étape de leur carrière où cela est difficile à faire. Certains pensent que les deux organismes de soutien doivent s'employer davantage à entourer les candidats dont les demandes sont rejetées en leur donnant plus de rétroaction et en les encourageant activement à soumettre de nouvelles demandes.

En ce qui concerne les orientations futures, les participants ont souligné l'importance du réseautage avec les praticiens des arts au Québec et pensent que le CALQ et le Conseil des Arts du Canada pourraient faire davantage pour le faciliter, soit au moyen des portails en ligne ou en organisant régulièrement des séances de Dialogues avec les leaders artistiques. D'autres pensent que les organismes de soutien devraient assouplir leurs critères en matière de soutien organisationnel et inclure les organismes artistiques communautaires, alternatifs et underground. Certains sont d'avis que les organismes de soutien aux arts devraient remettre davantage de fonds directement aux diffuseurs pour leur permettre de prendre des risques en inscrivant à leurs programmes des artistes en début de carrière. D'autres croient que les artistes mêmes devraient demeurer la principale priorité des organismes de soutien. Certains participants ont déclaré que les organismes de soutien aux arts devraient consacrer davantage de ressources aux artistes handicapés et faciliter la fréquentation par les publics handicapés en finançant une meilleure infrastructure des locaux et des lieux.

**8) Saskatchewan***Aperçu*

La séance en Saskatchewan s'est déroulée le 14 juin, à The Refinery, à Saskatoon. Elle avait été organisée conjointement par le Saskatchewan Arts Board (SAB) et le Conseil des Arts du Canada. Les 14 participants à la séance représentaient un large éventail de disciplines, de degrés d'expérience et de catégories démographiques, ainsi que les deux sexes. On avait déployé des efforts particuliers pour assurer la participation des Autochtones, des minorités visibles et des collectivités rurales et isolées. Voici un sommaire des principaux enjeux qui ont été soulevés durant les consultations.

*Pérennité économique*

À l'instar des participants aux autres séances, ceux de la Saskatchewan disent souffrir « d'épuisement professionnel » en raison des pressions financières inhérentes au travail dans le secteur des arts. Les artistes affirment qu'ils subviennent à leurs besoins grâce à l'appui des organismes de soutien (surtout le Saskatchewan Arts Board) et à un emploi dans les industries « payantes ». De nombreux participants ont mentionné que les artistes de la Saskatchewan sont souvent invités à donner des œuvres en guise de contribution aux efforts de levée de fonds pour le secteur des arts et à d'autres types d'œuvres caritatives. Même s'ils tirent un sentiment du devoir accompli en aidant ainsi la collectivité, ils se demandent si ce type d'activité n'a pas pour effet ultime de dévaluer leur travail.

Les professionnels des arts reconnaissent qu'ils bénéficient d'un emploi plus stable que la plupart des artistes, mais ils ajoutent qu'ils sont surmenés et qu'ils doivent travailler pendant de longues heures pour s'assurer que l'essentiel du travail est accompli. Ils ont été nombreux à ajouter qu'en dépit du fait que les organismes de soutien aux arts et les agences de services sociaux leur assurent une source de financement stable, ils consacrent une portion importante de leur temps aux activités de levée de fonds auprès de secteur privé de la Saskatchewan, ce qui leur laisse moins de temps pour les activités de conservation inhérentes à leur travail.

*Fidélisation des artistes de la Saskatchewan*

Le problème de la fidélisation des artistes de la Saskatchewan, surtout ceux des collectivités rurales et isolées, revêt une importance particulière pour de nombreux participants. Certains ont mentionné le fait que la communauté artistique de la province s'amenuise constamment, en raison du départ des artistes qui choisissent de poursuivre leur carrière à l'extérieur de la province. Ils ont été nombreux à dire qu'il est essentiel que la Saskatchewan règle ce problème, car celui-ci touche non seulement les praticiens des arts de la province, mais également son développement économique et culturel.

*Développement des publics*

Tout comme en Alberta, de nombreux participants souhaitent ardemment recourir à la scène artistique de la Saskatchewan pour éliminer les stéréotypes que nourrissent les autres Canadiennes et Canadiens au sujet de la province. En dépit de la fierté de la collectivité, un grand nombre d'entre eux pensent qu'en général la



population de la Saskatchewan n'est pas particulièrement intéressée par les activités artistiques et qu'elle ne s'implique pas. Cette perception constitue le principal obstacle au développement des publics. Certains participants sont d'avis que la population en général dédaigne les artistes et les communautés artistiques, parce qu'elle ne les juge pas « utiles » pour l'ensemble de la société. Certains participants ont ajouté que les artistes qui produisent des œuvres provocatrices ou qui travaillent dans les disciplines non commerciales éprouvent d'énormes difficultés à trouver des publics, difficultés qu'un meilleur enseignement des arts dans les écoles pourrait éliminer. D'autres croient que les communautés artistiques ont subi les contrecoups de l'attention négative que certains projets incendiaires ou controversés ont attirée dans les médias, et qu'il incombe aux artistes de mieux expliquer les aspects difficiles de leurs œuvres. Un participant a mentionné que les praticiens des arts de la Saskatchewan doivent réaliser une étude cohésive de la participation aux arts et élaborer une stratégie de défense des arts, afin d'aider à documenter leur rôle dans la vie sociale, culturelle et économique de la province.

#### Perfectionnement professionnel, mentorat et résidences

De nombreux participants de la Saskatchewan s'inquiètent tout particulièrement des problèmes liés au perfectionnement professionnel et au mentorat. Ils pensent qu'un meilleur accès à des mentors, tant au sein qu'en dehors de leurs disciplines, leur permettrait de surmonter divers obstacles dans leur carrière. Certains ont mentionné que des organismes de service dans le domaine des arts, par exemple Canadian Artists Representation/Le front des artistes canadiens (CARFAC), offrent des programmes de mentorat, mais que ceux-ci pourraient être élargis. Les professionnels des arts ont mentionné qu'ils pourraient bénéficier du mentorat dans le domaine des services administratifs, surtout en ce qui concerne l'organisation, la comptabilité et la gestion financière. Vu le manque de ressources et d'accès à des mentors au sein de la province, de nombreux participants pensent que les occasions de mentorat sont également limitées.

Certains ont souligné que la communauté artistique de la province pourrait bénéficier d'un plus grand nombre d'ententes de résidence, surtout les artistes à l'extérieur de la province. Ceux qui avaient déjà profité de services de mentorat offerts par des artistes invités ou eux-mêmes fait du mentorat ont parlé en termes élogieux de l'expérience et ils pensent qu'il serait avantageux pour la communauté artistique de la Saskatchewan d'améliorer l'accès à ces types d'ententes.

#### Lien avec les organismes de soutien aux arts

La plupart des participants ont déclaré avoir une relation beaucoup plus étroite avec le Saskatchewan Arts Board qu'avec le Conseil des Arts du Canada. Ils attribuent cette situation au fait que les conseillers du SAB sont beaucoup susceptibles d'assister aux événements, d'organiser des activités de rayonnement et de conseiller les artistes. De nombreux participants affirment être peu familiers avec le degré d'équité dans la façon dont le Conseil des Arts du Canada répartit les fonds sur l'ensemble des régions du Canada et ont tendance, par conséquent, à penser que la plupart des fonds sont consacrés directement aux grands centres urbains. D'autres ont dit se sentir intimidés lorsqu'ils soumettent une demande au Conseil des Arts du Canada et estiment que le rendement ne vaut pas l'investissement en temps et en ressources consacrés à cette tâche. Les

participants croient que les agents du Conseil des Arts du Canada comme les membres de son conseil d'administration auraient intérêt à organiser davantage d'activités de rayonnement.



## 9) **Yukon et Territoires du Nord-Ouest**

### Aperçu

La séance au Yukon s'est déroulée le 7 juin, au Old Firehall, à Whitehorse. Elle avait été organisée conjointement par la Section des arts de la Direction des services culturels du gouvernement du Yukon, le Community Program de Culture and Heritage Branch du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le Conseil des Arts du Canada. Les 13 participants représentaient un large éventail de disciplines, de degrés d'expérience et de catégories démographiques, ainsi que les deux sexes. On avait déployé des efforts particuliers pour assurer la participation des Autochtones, des minorités visibles et des collectivités rurales et isolées. On avait aussi invité des représentants du Nunavut et des régions plus éloignées du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, mais ceux-ci ont été incapables de participer en raison de problèmes logistiques. Voici un résumé des principaux enjeux qui ont été soulevés durant la séance.

### Pérennité économique

À l'instar des participants des autres provinces, les artistes du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest ont expliqué qu'ils en sont à une étape de leur carrière où ils font des sacrifices en termes de temps et d'argent pour établir leurs pratiques. Ils ont mentionné que le travail dans le secteur des arts dans le Nord pose des problèmes uniques, mais offre aussi de précieuses occasions. Ils ont été nombreux à confirmer que le coût de la vie est extrêmement élevé, surtout dans les Territoires du Nord-Ouest, un problème qui est exacerbé dans les collectivités qui n'ont pas de publics stables capables de les appuyer financièrement. Même si certains participants subventionnent leur créativité en occupant des emplois « non liés aux arts », d'autres, surtout à Whitehorse et à Dawson City, ont reconnu qu'ils bénéficient de la présence d'une communauté artistique étroitement liée et loyale et d'un appui solide de la part du gouvernement du Yukon.

Les participants des Territoires du Nord-Ouest et ceux des collectivités rurales et isolées doivent relever des défis plus onéreux pour appuyer leurs pratiques et leurs organismes, en raison de l'isolement, des publics de faible envergure, du manque de respect pour les arts et du manque d'infrastructure pour appuyer la création. Par conséquent, des artistes et des professionnels des arts des Territoires du Nord-Ouest affirment que certains d'entre eux émigrent au Yukon, afin de saisir les occasions que ce territoire offre, ce qui prive les Territoires du Nord-Ouest des principaux intervenants au sein de ses communautés artistiques. De même, les participants autochtones des collectivités isolées pensent que leurs pratiques ne sont pas viables dans leur collectivité, mais ils hésitent à aller s'installer en milieu urbain de crainte de se sentir dissociés des cultures qui nourrissent leur travail créatif.

### Développement des publics

Même si certains participants pensent que leurs pratiques sont reconnues et appréciées dans leur collectivité, on note des différences importantes entre les publics de chaque collectivité. Certains ont mentionné que les récentes percées dans la technologie ont permis aux médias grand public de joindre des collectivités qui étaient autrefois isolées. Certains s'inquiètent du fait que les pratiques

artistiques non commerciales n'atteignent pas ces mêmes collectivités et croient que les praticiens des arts dans le Nord ont le devoir de veiller à ce que les grandes perspectives sur les arts et la culture atteignent aussi ces régions.

De nombreux participants, surtout ceux des collectivités rurales et isolées des Territoires du Nord-Ouest, pensent que la contribution des arts n'est pas appréciée. Ils souhaitent ardemment partager leurs œuvres avec des publics à l'extérieur de leur milieu immédiat. En s'employant à développer des publics, de nombreux participants cherchent avant tout à engager les publics potentiels du Sud du Canada. Toutefois, certains ont mentionné qu'ils se sentent liés de très près à l'identité « nordique », une identité qui englobe le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut. En dépit de ce lien, de nombreux participants sont d'avis qu'il est très difficile d'atteindre les publics sur l'ensemble du Nord, en raison du coût du transport.

### Technologie

Des participants pensent que la technologie joue un rôle dans l'avenir de leur carrière. Certains ont mentionné qu'il règne une impression dans le Nord à l'effet que les formes d'arts qui sont immergées dans la technologie ou qui l'intègrent connaissent davantage de succès que les formes traditionnelles ou non axées sur la technologie, surtout en ce qui concerne les publics. De nombreux artistes sont parvenus à exposer leurs œuvres à des publics plus vastes grâce à des sites Web. Ceux qui ont accès à Internet ont mentionné que cet accès les avait aidés à demeurer dans leur collectivité tout en commercialisant leurs œuvres et en faisant du réseautage avec des mentors et d'autres artistes. Toutefois, d'autres ont dit que l'accès à Internet et au savoir-faire varie d'une collectivité à l'autre et qu'il y a beaucoup de travail à faire pour bâtir la capacité des artistes et des administrateurs d'art dans le Nord en matière de technologie en ligne, surtout dans les collectivités autochtones.

### Identité nordique

De nombreux participants ont parlé du rôle des arts dans la création et l'expression d'une identité nordique distincte. Certains souhaitent jouer un rôle en contrebalançant les stéréotypes réductifs au sujet de la vie dans le Nord, surtout ceux qui sont ancrés dans l'histoire de la région. Ils ont mentionné que l'économie du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest affiche une croissance rapide, ce qui se traduit par des pressions uniques sur l'infrastructure sociale, culturelle et économique. Les praticiens des arts dans le Nord souhaitent faire partie intégrante des transformations actuellement en cours.

Tous les participants sont préoccupés par l'absence de représentation du Nunavut et la représentation limitée des collectivités plus éloignées. Ils insistent sur le fait qu'il est extrêmement important d'assurer une plus grande participation des artistes de ces collectivités pour la croissance des arts dans le Nord et ajoutent que les organismes de soutien aux arts devraient déployer davantage d'efforts pour contrer ce problème.

### Lien avec les organismes de soutien aux arts

La plupart des participants ressentent des liens avec les sections de soutien aux arts des gouvernements du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest. Les participants du Yukon ont confirmé que les agents travaillant pour les organismes territoriaux de soutien aux arts sont actifs dans leur collectivité, qu'ils organisent des activités de rayonnement, qu'ils offrent du mentorat face à face et qu'ils assistent aux événements artistiques. Les participants du Yukon ont ajouté que le gouvernement territorial fait preuve de souplesse dans sa manière de procurer des fonds aux artistes et aux organismes artistiques. Les participants des Territoires du Nord-Ouest abondaient dans le même sens, mais ils ont indiqué que leur gouvernement n'investit pas autant que le Yukon dans les communautés artistiques.

La plupart des participants ont peu de rapports avec le Conseil des Arts du Canada. En général, les communautés artistiques pensent que le Conseil ne reconnaît pas les réalités uniques des praticiens des arts dans le Nord et, par conséquent, qu'il établit des critères de financement que les candidats du Nord ne peuvent tout simplement pas satisfaire. Les participants des Territoires du Nord-Ouest ont l'impression que le Conseil des Arts du Canada n'appuie généralement pas les artistes des Territoires du Nord-Ouest parce que la plupart s'adonnent à des pratiques traditionnelles ou axées sur l'artisanat. Ils ont parlé des défis entourant les problèmes d'alphabétisation dans le Nord et souhaitent la création d'options plus souples, en ce qui concerne la soumission des demandes (par exemple des présentations orales), afin d'améliorer l'accès et les chances de succès. Certains participants, surtout ceux qui s'adonnent à des pratiques populaires ou traditionnelles, pensent que le Conseil des Arts du Canada consacre davantage aux pratiques des « beaux-arts » qu'aux pratiques « d'art populaire ». Plusieurs ont aussi mentionné que, contrairement aux organismes de soutien aux arts du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, le Conseil n'appuie pas la musique urbaine. En conséquence, les formes de musique qui se situent entre les formes commerciales et les formes expérimentales ne bénéficient d'aucun appui. Plusieurs participants pensent que, pour soumettre une demande de soutien au Conseil, les candidats doivent posséder des « connaissances d'initiés », par exemple savoir à qui s'adresser pour obtenir des conseils et ce qu'il faut inclure dans les demandes.

Cependant, certains participants ont indiqué que le site Web du Conseil des Arts du Canada renferme une mine de ressources qui pourraient être utiles pour les artistes du Nord, surtout les coordonnées des diffuseurs, les événements et les organismes artistiques. Ils pensent que le Conseil des Arts du Canada pourrait rehausser sa visibilité au sein des artistes du Nord en organisant davantage d'activités de rayonnement au sein de leur collectivité et en s'assurant que son matériel promotionnel est plus sensible à la culture du Nord et plus significatif pour ses résidents.

## 5.0 ORIENTATIONS FUTURES

Les Dialogues avec la prochaine génération de leaders artistiques ont montré une génération d'artistes et de professionnels des arts dynamiques, diversifiés et motivés et qui cherchent un engagement significatif avec les institutions, les publics, leurs pairs et la société en général. Les participants s'entendent généralement pour dire que les jeunes praticiens des arts et ceux qui sont en début de carrière forment une communauté distincte et que les organismes de soutien aux arts doivent déployer davantage d'efforts pour comprendre leurs attitudes et les pressions auxquelles ils font face – quoi que bon nombre d'entre eux ont souligné que les Dialogues constituent une signe encourageant qu'on les écoute. Le comité directeur chargé des Dialogues avec la prochaine génération de leaders artistiques avait demandé à DECODE de formuler des recommandations concernant les vastes orientations stratégiques que les organismes de soutien aux arts pourraient songer à explorer dans leurs efforts futurs pour impliquer ce groupe.

### a. Étapes de la vie

Les jeunes ne forment pas un groupe homogène, même s'ils sont généralement considérés comme tel par les institutions qui cherchent à les impliquer. Entre les âges de 18 et 30 ans, les jeunes franchissent une série de transitions dans des domaines allant de leur milieu de vie, à la façon dont ils vivent et subviennent à leurs besoins jusqu'aux personnes qu'ils fréquentent. De nombreux praticiens des arts ont parlé des transitions qu'ils ont vécues et de celles qu'ils s'attendent à vivre au cours des prochaines années concernant leur carrière et leur vie personnelle.

On a généralement tendance à penser que les nombreux organismes de soutien aux arts ne prêtent pas attention aux transitions clés, surtout les étapes dites « en début de carrière ». Comme il a été mentionné précédemment, ces préoccupations portent essentiellement sur les critères des programmes qui forcent les artistes à démontrer un degré de réussite ou d'expérience pour être autorisés à livrer concurrence à des artistes mieux établis – cette préoccupation a été exprimée par des jeunes participants aux premières étapes de leur carrière. Parmi les participants qui s'approchaient de la trentaine, les préoccupations au sujet des filets de sécurité sociale, des pensions, des multiples responsabilités, des économies et de la formation à une carrière transitoire étaient plus évidentes, ce qui confirme leur angoisse concernant l'avenir.

Les organismes de soutien aux arts peuvent nouer des relations plus solides avec les jeunes praticiens des arts et montrer, par le truchement de leurs programmes et du soutien qu'ils offrent, qu'ils reconnaissent les réalités divergentes des jeunes artistes. À cette fin, ils pourraient revoir certains de leurs critères de financement. Cette reconnaissance pourrait aussi se refléter dans l'élaboration de divers outils ou différentes structures de soutien destinés aux artistes aux diverses étapes de leurs vie.

### b. Relations

La nature des relations entre les praticiens des arts et les organismes de soutien aux arts mérite qu'on s'y attarde. Sous les modèles les plus récents des organismes de soutien aux arts, les relations portent essentiellement sur des transactions – les artistes soumettent des demandes de soutien financier et les organismes de soutien aux arts

*« J'ai passé beaucoup de temps à défendre les artistes en début de carrière, en assistant à de nombreuses conférences qui sont dominées par des artistes établis. Nous devons annoncer que nous sommes en début de carrière, que nous sommes des professionnels, que nous sommes sophistiqués, que nous sommes enthousiastes et que nous ne sommes pas naïfs. » – Séance dans les provinces de l'Atlantique*

surveillent les processus d'octroi de fonds. Comme il a été mentionné précédemment, les participants ont proposé un large bouquet d'idées pour améliorer ces processus.

Les participants ont exprimé un vif désir d'entretenir des rapports plus étroits avec les organismes de soutien aux arts. Lorsqu'ils ont indiqué se sentir au diapason, c'était souvent parce que la relation comportait beaucoup plus que la simple soumission d'une demande de soutien financier. Certains participants ont décrit les relations sous forme de mentorat avec les agents de programme qui, non seulement les guidaient tout au long du processus de soumission des demandes, mais qui fournissaient également des conseils et des références à d'autres services gouvernementaux et au soutien en général. Les nombreuses frustrations que les praticiens des arts nourrissent à l'endroit des organismes de soutien aux arts portent sur leur apparente inhabileté à établir ces genres de rapports avec les agents de programmes.

Cela signifie que les organismes de soutien aux arts vont devoir déployer plus d'efforts à l'avenir pour montrer leur engagement et leur implication au sein des communautés artistiques. En tant qu'institutions, les organismes de soutien aux arts voudront peut-être se repositionner non seulement comme source de financement, mais également comme source d'un large éventail de services de soutien, notamment le mentorat, la recherche et les références, ce qui pourrait avoir une incidence sur le matériel de rayonnement et les rôles des employés.

De plus, les participants voudront collaborer avec les organismes de soutien aux arts et les amener au sein de la communauté dans laquelle ils se sont investis personnellement. Ils sont nombreux à souhaiter devenir membres de jurys. D'autres se disent prêts à donner du temps pour participer à l'établissement de catégories, à l'élaboration des orientations politiques et à la conception de programmes. Cet empressement à aider les organismes de soutien aux arts confirme le désir d'une relation significative.

### c. Esprit d'entrepreneuriat

De nombreux participants ont parlé des modèles d'entrepreneuriat lorsqu'ils ont abordé la question des plans de carrière à long terme. Ils sont nombreux à vouloir compter uniquement sur les revenus générés par leurs pratiques et considèrent souvent la dépendance sur le soutien des organismes de soutien aux arts comme une « première étape » vers l'atteinte de cet objectif. L'atteinte de l'autonomie financière signifie non seulement la validation professionnelle, mais également la liberté d'explorer ses propres visions sans avoir à se conformer aux critères des programmes existants. Les participants qui ont déclaré ne pas se sentir réalistement capables de subvenir à leurs besoins uniquement par leur travail créatif attachent une très grande importance aux habiletés à l'entrepreneuriat, car ils s'imaginent que celles-ci aideraient à atténuer les pressions économiques auxquelles ils font face. Les aptitudes pour les affaires sont également fort appréciées par les administrateurs d'art qui disent souvent se sentir mal équipés pour gérer les problèmes financiers inhérents à leur travail. La souplesse concernant les coûts de projets admissibles, les provisions pour les dépenses en immobilisations, les subventions pour la formation aux affaires et les ateliers sur « l'art et les affaires » ne sont que quelques-uns des principaux besoins exprimés par les participants. La reconnaissance de ce désir, concernant l'entrepreneuriat, constituera un important défi pour les organismes de soutien aux arts, car bon nombre d'entre eux consacrent actuellement leurs efforts et leurs ressources au soutien de la création artistique et à l'infrastructure organisationnelle.

« La définition donnée au terme artiste évolue. De nos jours, l'artiste est multidisciplinaire et polyvalent. Nous jouons tous de nombreux rôles et les arts [organismes de soutien] doivent déterminer ce que cela signifie pour nous. »  
-- Séance dans le Nord

d. Multiplicité

Les Dialogues avec la prochaine génération de leaders artistiques ont montré que les jeunes artistes et les professionnels des arts portent de nombreux chapeaux : artiste, conservateur, administrateur, éducateur, dirigeant de petite entreprise, bénévole des arts, chef de file communautaire et travailleur en soutien technique. Les jeunes membres des communautés artistiques jouent de multiples rôles, afin de subvenir à leurs besoins; leurs pairs, entre autres, croient que cela est unique aux jeunes praticiens des arts et à ceux qui sont en début de carrière.

En outre, de nombreux participants pensent que l'infrastructure des arts existante, laquelle est axée sur la spécialisation, le perfectionnement professionnel linéaire et une définition claire des rôles, ne reflètent pas la présente réalité. De plus en plus, les organismes de soutien aux arts vont devoir reconnaître que les praticiens des arts ne s'investissent pas uniquement dans un seul aspect de la pratique créatrice ou dans un emploi sectoriel. Cette situation revêt tout sa pertinence lorsque vient le moment de discuter de la catégorisation de la pratique, des critères d'admissibilité et de l'évaluation de la réussite artistique avec les organismes de soutien.



## 6.0 DIALOGUES AVEC LA PROCHAINE GÉNÉRATION DES PUBLICS DANS LE DOMAINE DES ARTS

### 1) MÉTHODOLOGIE

#### a) Objectifs :

Les séances avec les groupes de discussions devaient réunir un large éventail de jeunes gens ayant entre 18 et 30 ans et un minimum d'intérêt pour les activités artistiques et culturelles et d'expérience à ce chapitre. Ce projet avait été conçu de manière à atteindre les objectifs suivants :

- Obtenir une idée de ce que les jeunes publics actuels et potentiels apprécient dans les arts;
- Découvrir ce qui influence les décisions des jeunes publics dans le domaine des arts dans leurs choix des activités auxquelles ils assistent ou auxquelles ils participent;
- Déterminer ce que les jeunes publics estimeront être des priorités en matière de soutien public aux arts à l'avenir.

#### b) Recrutement :

Une quarantaine de participants ont assisté aux six séances des groupes de discussion qui se sont déroulées à Vancouver, Edmonton, Saskatoon, Toronto, Montréal et Halifax. Ils avaient été recrutés par des tiers qui ont appliqué les lignes directrices de l'Association de la recherche et de l'intelligence marketing (ARIM) régissant la protection de la vie privée et des renseignements personnels.

DECODE a travaillé avec le comité directeur à l'élaboration d'un guide d'interview que les recruteurs devaient utiliser. Les participants potentiels devaient tout d'abord indiquer leur degré d'intérêt pour les arts, puis documenter leur expérience récente en matière de fréquentation d'activités artistiques ou de participation à de telles activités. Ils devaient également répondre à diverses questions démographiques, notamment le revenu du ménage, le niveau d'éducation, le sexe et les antécédents ethnoculturels.

Pour chaque emplacement, les recruteurs avaient dressé une liste des participants (dont les noms avaient été retirés) qu'ils ont transmise aux membres du comité directeur qui, avec DECODE, se sont assurés que la liste reflétait les préoccupations démographiques locales, assurait la participation des Autochtones et comportait une plage d'expérience dans la fréquentation d'activités artistiques et d'intérêt pour celles-ci. Entre 8 et 10 personnes avaient été invitées à participer à chaque séance.

*Comme seulement deux participants ont assisté à la séance de discussion en Saskatchewan, aucune information substantielle n'est incluse aux présentes au sujet de cette séance.*

**c) Démarche :**

Tout comme pour les séances de consultation, le processus concernant les groupes de discussion a été élaboré par DECODE et surveillé par un comité directeur composé de représentants du Conseil des Arts du Canada et d'organismes provinciaux et territoriaux de soutien aux arts. Chaque séance des groupes de discussion était conçue de manière à durer environ une heure et demie.

1) Perceptions de la valeur des arts

On a tout d'abord invité les participants à émettre leurs commentaires sur les sujets clés suivants :

- Leur définition des activités « artistiques » et « culturelles »;
- Les meilleures et les pires expériences artistiques vécues récemment;
- Le degré auquel ils croient que les arts sont nécessaires pour une société et une économie saines;
- Dans quelle mesure la fréquentation d'activités artistiques et la participation à celles-ci constituaient-elles une priorité dans leur vie;
- Jusqu'à quel point étaient-ils prêts à faire du bénévolat au sein d'organismes ou d'institutions artistiques ou à leur faire des dons.

2) Obstacles à la participation aux arts

On a ensuite demandé aux participants de comparer les différentes expériences artistiques, de faire ressortir les contrastes et d'indiquer jusqu'à quel point ils se sentiraient à l'aise d'y assister. Les animateurs ont amené les participants à discuter des croyances et des attitudes sous-jacentes aux formes particulières d'activités artistiques en mettant l'accent sur l'exploration des diverses perceptions concernant les formes suivantes :

- Œuvres classiques/traditionnelles et œuvres nouvelles/émergentes;
- Expériences artistiques communautaires/sociales et expériences solitaires;
- Formes populaires et « expérimentales ».

De plus, on a interrogé les participants sur ce qui influence leurs perceptions des arts et des activités artistiques particulières. Les animateurs de DECODE ont posé des questions sur le rôle que jouent les amis, la famille, l'éducation et le débat/opinion critiques.

3) Rôle du gouvernement dans les arts

On a tout d'abord invité les participants aux groupes de discussion à décrire à quel point ils étaient familiers avec les organismes actuels de soutien aux arts et avec leur rôle dans le soutien des activités artistiques dans leur collectivité. Puis, on leur a demandé de décrire le rôle que les différents paliers de gouvernement devraient jouer dans le soutien des artistes et l'aide qu'ils devraient fournir pour garantir que le Canada est reconnu comme un chef de file en matière d'arts.

## 2) PRINCIPAUX THÈMES

### a. Les arts essentiels à l'identité communautaire

La plupart des participants aux séances des groupes de discussion croient que les arts jouent un rôle dans leurs rapports avec leur collectivité. Pour certains, cela s'exprime par la fierté locale, car de nombreux participants pensent que les arts les aident à décrire leur collectivité aux autres. Les participants d'Edmonton, par exemple, se disent fiers du fait que le gouvernement fédéral a récemment désigné la ville comme capitale culturelle du Canada pour l'année 2007 et espèrent que cette distinction va contribuer à éliminer les stéréotypes que les autres Canadiennes et Canadiens nourrissent au sujet de la ville ou de l'Alberta.

D'autres, surtout les Néo-Canadiens, décrivent les arts en termes de festivals communautaires, lesquels sont essentiels pour aider les collectivités de diverses cultures à faire connaître leurs histoires et leurs pratiques culturelles.

Quelques participants ont indiqué que les arts jouent un rôle lorsque vient le moment de contester les normes sociales, ce qui contribue à animer le débat public sur les questions sociales et morales. Ils ont mentionné que l'art aide à donner une voix aux communautés et aux milieux marginalisés de la société.

### b. Les arts comme élément essentiel de la qualité de vie

De nombreux participants ont déclaré qu'ils pouvaient définir la façon dont les arts contribuent à la qualité de vie dans leur collectivité. Certains ont décrit cet apport essentiellement en termes de bénéfices personnels et émotifs, notamment :

- Expériences plaisantes et divertissantes;
- Stimulation de la créativité dans d'autres aspects de la vie;
- Création de débouchés pour l'expression personnelle.

D'autres participants ont ajouté que les arts contribuent à l'économie locale d'une manière directe et tangible :

- Attraction de touristes;
- Création d'emplois au sein d'entreprises liées à l'expérience artistique (bars, restaurants, etc.);
- Incitation des gens à dépenser dans leur propre collectivité.

Certains participants, surtout ceux d'Edmonton et d'Halifax, ont déclaré que les arts sont essentiels pour aider à attirer et à fidéliser de nouveaux résidents.

« Qu'en est-il de l'Alberta? Toutes les provinces doivent définir leur contexte culturel... Il est très important de montrer nos vraies couleurs... afin que les gens ne pensent pas que nous correspondons tous au même stéréotype. » -- Participant d'Edmonton

« C'est une mode de 'language' pour les personnes handicapées. » -- Participant de Montréal

« Enlevez-nous nos arts et notre culture et il ne nous reste plus que la volonté de survivre. » -- Participant d'Edmonton

« On prend l'exemple des festivals, il y a beaucoup de touristes. Il y a aussi du nouvel argent qui rentre dans la ville. » -- Participant de Montréal

Cependant, d'autres n'étaient pas prêts à faire un lien direct entre les arts et la qualité de vie de leur collectivité. Ces participants affirment que les arts sont souvent décrits comme des luxes qui, même s'ils sont certainement utiles, ne sont pas essentiels à la santé d'une collectivité.

#### Avantage personnel de la participation aux arts

La façon dont les participants décrivent ce qu'ils reconnaissent et apprécient dans les expériences artistiques diffère énormément. La plupart décrivent les expériences artistiques comme une forme de divertissement, de relaxation et de plaisir et leur expérience de l'œuvre repose essentiellement sur une appréciation du talent ou du savoir-faire des artistes. Certains participants ne sont pas trop certains de la façon dont il faut apprécier ces attributs dans le cas de certaines formes. Certains d'entre eux ont déclaré ressentir une trépidation initiale au moment de vivre de nouvelles expériences ou des expériences différentes, mais ils ont ajouté qu'ils peuvent la surmonter.

Pour certains participants, la notion de la communication d'idées est l'aspect le plus important de la façon dont ils apprécient l'activité artistique. Les expériences mémorables sont celles où ils ont eu le sentiment d'être confrontés, surpris ou exposés à quelque chose d'unique et d'inattendu.

Lorsqu'on leur a demandé de décrire les expériences artistiques frustrantes qu'ils avaient vécues, les participants ont parlé de celles où ils n'ont pas pu apprécier l'habileté ou le talent sous-jacents à la création ou de celles où ils ne parvenaient pas à cerner les idées transmises. Certains participants ont dit avoir eu des réactions négatives face à « l'art moderne » et le décrivent souvent comme une expérience « aliénante », comme un « manque de talent » ou comme un « art qui ne ressemble pas à de l'art ».

#### c. L'aspect social des arts est un incitatif majeur à la participation

L'aspect social est le principal facteur de fréquentation des activités artistiques de la plupart des participants. Ils étaient nombreux à dire qu'ils se fondent sur l'opinion de leurs amis lorsqu'ils choisissent les activités artistiques auxquelles ils vont assister. Certains participants disent assister à des événements lorsqu'un ami ou un membre de la famille est le créateur ou l'artiste. Lorsqu'on leur demande comment ils assistent aux activités artistiques, peu de participants disent y assister seul.

En ce qui concerne l'expérience, la fréquentation des arts est essentiellement considérée comme un événement social. Même si les participants ont dit avoir de vifs souvenirs d'œuvres, l'élément social était toujours au cœur de leur discussion et de leur appréciation de l'expérience. Certains ont déclaré que le fait d'assister à un événement artistique avec un ami ou un membre de leur famille crée une situation où ils peuvent se sentir à l'aise de critiquer l'œuvre ou de la rejeter. Pour ces raisons, la plupart des participants ont dit fréquenter les arts essentiellement dans des contextes communautaires, par exemple les festivals des arts publics.

« J'hésitais à utiliser un billet gratuit que j'avais reçu pour [le ballet], mais j'y suis allé... J'irais de nouveau... et je paierais... C'était très différent de ce à quoi je m'attendais. Je pense que si mes concitoyens faisaient ce premier pas, ils iraient, mais ils ne le font pas. »  
— Participant de Vancouver

« [La pire expérience artistique], C'est quand l'artiste ne rejoint pas son public. Pour que ce soit une prestation unique. » -- Participant de Montréal

« Moi c'est que personne ne vient avec moi. Je n'aime pas ça aller voir quelque chose seule et de ne pas pouvoir en parler avec quelqu'un. » --- Participant de Montréal

Pour la plupart des participants, les critiques dans les médias artistiques grand public ou spécialisés n'entrent pas en ligne de compte lorsqu'ils choisissent les activités auxquelles ils vont assister. La plupart pensent que les opinions au sujet des arts sont ancrées dans les préférences personnelles et ils ajoutent qu'ils ne se fient pas aux critiques pour prédire avec exactitude ou guider leurs propres décisions. Certains ont ajouté que, par la force des choses, les critiques sont déjà intéressés aux divers genres et aux différentes formes d'arts. Peu de participants ont dit consulter les critiques ou les commentaires en ligne pour des motifs autres qu'obtenir des avis sur les films et la musique populaire.

« Les [critiques] s'y intéressent sans doute déjà, alors je ne crois pas qu'ils savent de que je veux voir. » -- Participant de Saskatoon

Certains ont mentionné que les arts et la culture, ainsi que les sports, restent l'une des rares véritables « activités publiques » auxquelles les gens participent avec d'autres personnes. Ils ont comparé les arts à l'influence de la culture populaire et ont dit s'inquiéter du fait que, dans la société, les gens sont de plus en plus insulaires et retirés du monde qui les entoure.

Certains participants voient la fréquentation des arts dans le contexte plus vaste de la façon dont ils utilisent leur temps libre et leur argent disponible. En conséquence, quelques participants ont déclaré que les expériences artistiques livrent concurrence aux activités de loisirs, par exemple aller au restaurant ou assister à des événements sportifs, lorsqu'il s'agit de leur temps libre.

d. Certaines formes et expériences sont jugées inaccessibles/peu invitantes

Les participants ont souvent décrit le bien-être personnel comme étant le principal enjeu, en ce qui concerne leur accès aux expériences artistiques. Ils ont été nombreux à admettre qu'ils estiment que certaines expériences artistiques sont intimidantes. Pour bon nombre d'entre eux, les obstacles associés à la participation à ces activités étaient souvent liés au manque de familiarité ou d'exposition aux disciplines. Les participants ont dit ne pas avoir vécu diverses expériences; entre autres, ils n'avaient jamais visité une galerie d'art, ils n'avaient jamais assisté à des concerts donnés par des orchestres, à des pièces de théâtre classique ou à des rencontres littéraires.

« Je ne sais pas ce que je ferais à [une galerie privée]. Je ne me sentirais pas du tout à ma place et je ne saurais pas quoi penser des toiles. » -- Participant de Toronto

Invités à expliquer ce qui les empêchait de le faire, certains participants ont déclaré qu'il faut avoir reçu un certain type d'éducation pour les comprendre. Les participants ont souvent reconnu être confus par ce que l'on désigne fréquemment sous le terme « art moderne » – c'est-à-dire des œuvres qui ne sont pas faciles à comprendre ou à déchiffrer par le spectateur. Lorsqu'on leur a demandé ce qui pourrait être fait pour stimuler la participation à ces types d'expériences, peu de participants ont manifesté de l'intérêt.

e. Préoccupations au sujet du manque d'enseignement des arts dans les écoles

La plupart des participants s'inquiètent du manque de soutien aux arts dans l'enseignement. Bon nombre d'entre eux ont cité les rapports des médias décrivant les bénéfices globaux de l'enseignement des arts aux enfants pendant leur croissance. D'autres ont souligné la valeur de l'enseignement des arts aux enfants des communautés marginalisées. Ils ont été nombreux à penser qu'une multitude d'enfants au Canada souffrent de la baisse de l'importance que l'on accorde aux arts dans l'enseignement scolaire. La plupart des participants croient fermement que les gouvernements devraient faire davantage pour

subventionner ces activités dans les écoles, non seulement comme moyen d'enseigner les arts aux jeunes, mais aussi pour créer plus d'artistes.

f. Manifestation d'un solide appui pour le rôle du gouvernement dans le financement des arts, mais conscience des priorités contradictoires

Même si de nombreux participants sont familiers avec le Conseil des Arts du Canada et les organismes locaux et provinciaux de soutien aux arts, rares sont ceux qui connaissaient les genres d'activités que ces organismes appuient et la façon dont ils opèrent. Ils ont été nombreux à dire qu'ils ne se souvenaient pas qu'un organisme de soutien aux arts dans leur collectivité ait appuyé les types d'événements ou d'activités auxquels ils participaient.

Lorsqu'ils comparent le rôle des arts à d'autres besoins (services sociaux, activités récréatives, diminution des taxes et impôts, soins de santé), de nombreux participants croient que la société n'apprécie pas l'ensemble du rôle que les arts apportent. Par conséquent, certains pensent que les Canadiennes et les Canadiens sont moins susceptibles de voir les bénéfices de l'augmentation des budgets des organismes de soutien aux arts gouvernementaux.

g. Certain appui pour le rôle du gouvernement dans la création de la capacité, l'exportation et l'explication des arts canadiens

Certains participants ont formulé des suggestions générales sur les rôles que les organismes de soutien aux arts et que l'ensemble du gouvernement devraient jouer. Même s'ils sont nombreux à se dire en faveur de l'octroi de subventions directement aux nouveaux artistes et aux artistes en début de carrière, la plupart d'entre eux pensent que le gouvernement devrait appuyer des initiatives qui permettent aux artistes et aux organismes artistiques canadiens de devenir autosuffisants.

Plusieurs participants de partout au pays croient que le gouvernement devrait aider les artistes et les organismes artistiques canadiens à trouver de grands publics à l'étranger, ce qui rehausserait l'image du Canada dans le monde. De nombreux praticiens des arts partagent aussi cet avis.

En général, peu de participants ont reconnu avoir une idée claire de ce que font les divers organismes de soutien aux arts et du rôle qu'ils jouent dans le soutien des arts au Canada. Certains participants ne connaissaient absolument pas le Conseil des Arts du Canada ou les organismes provinciaux et municipaux de soutien aux arts de leur province.

### 3) COMPARISON DES LEADERS ARTISTIQUES ET DES PUBLICS DANS LE DOMAINE DES ARTS

#### *Similitudes*

- **Tant les leaders artistiques que les représentants des publics dans le domaine des arts estiment que les arts sont importants pour la qualité de vie, le développement économique et l'éducation.** Les deux groupes ont pu

« [Je pense que les organismes de soutien aux arts] devraient aider les artistes locaux à perfectionner les habiletés dont ils ont besoin pour réussir. On compte beaucoup d'artistes, mais ils ont besoin d'aide pour s'établir. » -- Participant d'Halifax

« [Je pense] que les artistes qui vont représenter le Canada à l'étranger devraient être commandités davantage... parce que ces artistes sont ceux qui personnifient ce que nous sommes et qui aident à combattre les stéréotypes à notre sujet. » -- Participant de Toronto

démontrer les vastes bénéfices des arts au sein de leur collectivité, en ce qui concerne la définition et l'établissement d'identités communautaires.

- **Les leaders artistiques comme les représentants des publics dans le domaine des arts s'inquiètent de la diminution du soutien pour les arts dans l'éducation des enfants dans les écoles et sont en faveur d'une augmentation des dépenses dans l'enseignement des arts.** Les leaders artistiques croient que l'augmentation des budgets consacrés à l'enseignement des arts est essentielle à la création des futurs publics dans le domaine des arts. Toutefois, les représentants des publics étaient plus susceptibles de décrire les bénéfices non liés au développement des publics, par exemple, les liens entre l'enseignement des arts et le développement de la petite enfance ou les liens entre les arts communautaires et le développement social.
- **Les leaders artistiques comme les représentants des publics dans le domaine des arts apprécient les expériences artistiques qui regroupent de nombreuses œuvres dans de multiples disciplines sous une même ombrelle.** Les leaders artistiques pensent que les spectacles et les festivals publics des arts organisés par des conservateurs professionnels constituent de bons moyens d'exposer les nouveaux publics à des œuvres ardues et à de grands nombres de créateurs. Les représentants des publics dans le domaine des arts se disent davantage intéressés à organiser des activités qui favorisent l'interaction sociale et communautaire que des activités propres à une discipline donnée.
- **Les leaders artistiques et les représentants des publics dans le domaine des arts pensent que les gouvernements devraient favoriser une exposition accrue des artistes canadiens sur la scène internationale.** Les participants croient que les artistes jouent un rôle important dans la façon dont le Canada est perçu à l'étranger et que de nombreuses réussites d'artistes canadiens sont une source de fierté pour les praticiens des arts et les publics dans le domaine des arts. De nombreux participants pensent également que le développement des publics à l'étranger et la présence d'artistes sont essentiels à la santé économique à long terme des communautés artistiques canadiennes.

#### *Différences et lacunes*

- **Certains leaders artistiques et la plupart des représentants des publics dans le domaine des arts ont affirmé que certaines expériences des arts contemporains sont mal comprises et qu'elles sont jugées aliénantes par de nombreux publics dans le domaine des arts.** Les leaders artistiques et les représentants des publics dans le domaine des arts se demandent s'il est possible d'éliminer cette lacune en investissant davantage de ressources dans la dissémination et la discussion des pratiques artistiques. Des participants se demandent comment déchiffrer et apprécier certaines disciplines. Toutefois, d'autres qui ont déclaré que certaines formes ne les intéressaient pas ne pouvaient pas s'imaginer être intéressés par l'enseignement des arts. Les représentants des publics étaient plus susceptibles d'avoir le sentiment que certaines œuvres contemporaines sont créées expressément pour aliéner les publics dans le domaine des arts en général. Les leaders artistiques croient qu'une pensée plus critique stimulerait l'engagement, mais les représentants des publics nourrissent un sentiment de méfiance à l'endroit de certains critiques.



- **Certains leaders artistiques s'inquiètent de l'obligation apparente de vulgariser les pratiques artistiques pour élargir les publics dans le domaine des arts.** De nombreux leaders artistiques disent que même s'ils jugent qu'il est important pour les artistes d'élargir leurs publics, ils croient généralement que cela ne devrait pas se faire au détriment de la qualité artistique. Les représentants des publics dans le domaine des arts se préoccupent moins de cette question, sans doute parce qu'ils ne sont pas témoins du processus de vulgarisation qui prend place. Ils sont nombreux à penser que les expériences artistiques réussies sont celles qui représentent des vérités universelles.
- **La plupart des représentants des publics dans le domaine des arts et certains artistes n'ont pas parlé des expériences artistiques en des termes qui démontrent qu'ils font la distinction entre les formes d'expression artistique commerciales et non commerciales.** Les comédies musicales, les émissions de télévision, les spectacles de danse populaire et les concerts de musique populaire sont souvent considérés comme des expériences artistiques, et l'attrait des participants pour ces expériences était semblable à celui qu'ils avaient pour les formes non commerciales. Pour cette raison, certains participants, surtout les leaders artistiques, sont confus par le fait que les organismes de soutien aux arts n'appuient pas de nombreuses formes et pratiques d'art commerciales.

## 7.0 CONCLUSION

Les *Dialogues avec la prochaine génération de leaders artistiques et de publics dans le domaine des arts* constituaient une occasion unique pour les organismes de soutien aux arts d'évaluer certains problèmes clés auxquels font face les nouveaux professionnels des arts et ceux qui sont en début de carrière, ainsi que les publics dans le domaine des arts. Les deux groupes sont conscients de l'évolution du climat entourant les arts au Canada. Ils sont nombreux à s'inquiéter du fait que les Canadiennes et les Canadiens attachent de moins en moins d'importance aux arts, comme en atteste la perception de la diminution de l'enseignement des arts aux enfants dans les écoles, de la fréquentation des événements artistiques et du peu de temps et d'argent disponibles pour les expériences artistiques. Les organismes de soutien aux arts qui désirent impliquer les jeunes canadiens doivent prendre conscience de cette angoisse fort répandue et chercher des moyens pour favoriser des expériences qui éliminent cette tendance ou vont à l'encontre de celle-ci.

Contrairement aux stéréotypes populaires entourant le détachement et le désengagement des jeunes, les participants ont montré un empressement à contribuer, un sentiment marqué d'esprit communautaire et de la curiosité au sujet des formes et des pratiques artistiques inconnues et provocantes. La plupart des participants étaient reconnaissants de l'occasion qui leur avait été offerte de débattre et de discuter non seulement des problèmes liés au financement des arts, mais également de la nature et de l'utilité des arts dans la société canadienne. Les leaders artistiques s'interrogent sur la façon dont les organismes de soutien aux arts opèrent et souhaitent ardemment offrir des conseils et contribuer, afin de maintenir la pertinence et l'importance des organismes de soutien aux arts. Les représentants des publics dans le domaine des arts se sont souvent dits prêts à participer à de nouvelles expériences, à condition que les diffuseurs fassent un effort spécial pour éliminer les obstacles inhérents à certaines formes et disciplines.

Le présent rapport offre aux organismes de soutien aux arts les vastes orientations stratégiques menant à des solutions précises pour habiliter les praticiens des arts et les publics dans le domaine des arts.

### PROCHAINES ÉTAPES

Ce rapport sera remis aux participants et diffusé au public à l'automne 2007 en tant que ressource pour les organismes de soutien aux arts et les autres intervenants dans la communauté artistique. Il éclairera les délibérations des divers organismes de soutien aux arts de partout au pays qui s'apprêtent à entreprendre leur planification stratégique, l'examen de leurs programmes, une évaluation et d'autres initiatives politiques.

Le réseau d'organismes de soutien aux arts du Canada prendra en considération les conclusions de ce rapport à son assemblée annuelle de novembre 2007, dont le thème principal sera la prochaine génération de leaders artistiques.

## Annexe A : Principales citations

### 1) Alberta

#### a. Leaders artistiques

*« Les arts peuvent engendrer des collectivités plus petites. Pour avoir un médecin, il faut offrir des arts. »*

#### b. Publics dans le domaine des arts

*« Qu'en est-il de l'Alberta? Toutes les provinces doivent définir leur contexte culturel... Il est très important de montrer nos vraies couleurs... afin que les gens ne pensent pas que nous correspondons tous au même stéréotype. »*

*« Enlevez-nous nos arts et notre culture et il ne nous reste plus que la volonté de survivre. »*

### 2) Colombie-Britannique

#### a. Leaders artistiques

*« Je pense que les [organismes de soutien aux arts] doivent réévaluer l'équilibre entre le financement de ce qui est ancien et le financement de ce qui est nouveau. »*

#### b. Publics dans le domaine des arts

*« J'hésitais à utiliser un billet gratuit que j'avais reçu pour [le ballet], mais j'y suis allé... J'irais de nouveau... et je paierais... C'était très différent de ce à quoi je m'attendais. Je pense que si mes concitoyens faisaient ce premier pas, ils iraient, mais ils ne le font pas. »*

### 3) Manitoba

#### a. Leaders artistiques

*« Les gens ont critiqué les artistes, les accusant de [prendre l'argent des contribuables]. Cela signifie qu'en tant qu'artistes ... nous devons créer un art qui aide d'autres secteurs de la collectivité. »*

### 4) Terre-Neuve-et-Labrador

#### a. Leaders artistiques

*« Nous avons perdu le soutien de nos publics. Où est-il allé? Pourquoi? Que faire pour le reconquérir? »*

*« Une communauté culturelle saine a besoin de critiques saines. Nous devons être autorisés à nous autocritiquer davantage, afin d'optimiser la qualité de nos œuvres principales pour générer un appui à plus grande échelle. »*

## 5) Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick, Île-du-Prince-Édouard

### a. Leaders artistiques

« Il existe beaucoup d'options, il y a beaucoup de programmes... Nous ne cherchons pas davantage de paperasserie, nous voulons seulement des explications. »

« Je passe beaucoup de temps à défendre les artistes en début de carrière, en assistant à de nombreuses conférences qui sont dominées par des artistes établis. Nous devons annoncer que nous sommes en début de carrière, que nous sommes des professionnels, que nous sommes sophistiqués, que nous sommes enthousiastes et que nous ne sommes pas naïfs. »

### b. Publics dans le domaine des arts

« [Je pense que les organismes de soutien aux arts] devraient aider les artistes locaux à perfectionner les habiletés dont ils ont besoin pour réussir. On compte beaucoup d'artistes, mais ils ont besoin d'aide pour s'établir. »

## 6) Ontario

### a. Leaders artistiques

« Je ne comprends pas vraiment pourquoi le [Conseil des Arts du Canada] soutient la 'création parlée' et n'appuie pas le 'hip-hop'. »

« [Dans une collectivité isolée] l'accès à des choses telles que des câbles et du matériel technique constitue un problème. Nous devons donc les louer à Sudbury, par exemple... cela coûte très cher. » – Séance en Ontario

### b. Publics dans le domaine des arts

« Je pense à des choses telles que Caribana... c'est un merveilleux moyen pour notre communauté de montrer notre personnalité au reste de la ville. »

« Je ne sais pas ce que je ferais à [une galerie privée]. Je ne me sentirais pas du tout à ma place et je ne saurais pas quoi penser des toiles. »

« [Je pense] que les artistes qui vont représenter le Canada à l'étranger devraient être commandités davantage... parce que ces artistes sont ceux qui personnifient ce que nous sommes et qui aident à combattre les stéréotypes à notre sujet. »

## 7) Québec

### a. Leaders artistiques

« Les artistes ont une responsabilité d'investir localement – acheter, connecter avec la communauté. »

« Il faut toujours reconstruire les ponts à l'émergence, toujours en mouvement. »

### b. Publics dans le domaine des arts

« C'est une mode de 'language' pour les personnes handicapées. »

« On prend l'exemple des festivals, il y a beaucoup de touristes. Il y a aussi de nouvel argent qui rentre dans la ville. »

« [La pire expérience artistique], C'est quand l'artiste ne rejoint pas son public. Pour que ce soit un prestation unique. »

« Moi c'est que personne ne vient avec moi. Je n'aime pas ça aller voir quelque chose seule et de ne pas pouvoir en parler avec quelqu'un. »

## 8) Saskatchewan

### a. Leaders artistiques

« Il faut vraiment avoir le sentiment d'appartenance à un solide réseau pour se sentir comme un professionnel, car il est difficile de se sentir comme un artiste dans la société en général. »

### b. Publics dans le domaine des arts

« Les [critiques] s'y intéressent sans doute déjà, alors je ne crois pas qu'ils savent de que je veux voir. »

## 9) Yukon et Territoires du Nord-Ouest

### a. Leaders artistiques

« Il est important que nous discussions des enjeux liés à l'autosuffisance et non seulement de l'obtention de soutien financier. »

« En tant que membre d'une Première nation, j'estime que l'art constitue un élément vital de la culture. Les arts attestent la santé d'une collectivité. »

« La définition donnée au terme artiste évolue. De nos jours, l'artiste est multidisciplinaire et polyvalent. Nous jouons tous de nombreux rôles, et les arts [organismes de soutien] doivent déterminer ce que cela signifie pour nous. »

## Annexe B : Priorités finales des participants

À chaque séance sur les leaders artistiques, on a demandé aux petits groupes de formuler des recommandations à l'intention des organismes de soutien aux arts et des autres intervenants clés, en vue de résoudre les problèmes soulevés au cours des séances. Chaque groupe devait ensuite choisir les trois idées les plus importantes pour leurs pratiques. Les recommandations ne visaient pas toutes les pratiques des organismes de soutien aux arts. Voici un sommaire des notes qui ont été prises à cette étape des séances.

### Séance en Alberta

#### Groupe 1

1. Amélioration du soutien offert aux artistes concernant l'aspect « administratif » des arts par la publication d'un plus grand nombre de documents d'information, la création de liens vers d'autres ministères qui proposent de l'aide et de la formation et une meilleure collaboration entre les organismes artistiques en vue du partage des ressources.
2. Les organismes de soutien aux arts devraient donner davantage de rétroaction sur le processus de sélection des candidats à des subventions.
3. Les organismes de soutien aux arts devraient offrir davantage de soutien pour les activités internationales, par exemple, les voyages, le développement des publics, les incitatifs fiscaux et les résidences.

#### Groupe 2

1. Création d'une coopérative pour le partage des ressources et pour aider les artistes à s'acquitter des questions administratives.
2. Amélioration de la représentation des organismes de soutien aux arts dans les régions rurales. Les options possibles à cette fin pourraient inclure : des bureaux régionaux, des ateliers dans les petites collectivités et des possibilités d'interactions face à face avec les agents de programme.
3. Le Conseil des Arts du Canada devrait créer un site Web national semblable à Myspace pour les jeunes artistes.

#### Groupe 3

1. Les organismes de soutien aux arts devraient offrir davantage d'ateliers sur la rédaction de demandes ou de foires commerciales où d'autres ministères fédéraux et provinciaux pourraient présenter leurs programmes et leur aide à la formation.
2. Les organismes de soutien aux arts devraient créer un système distinct ou une réserve pour les candidats qui en sont à leur première demande. Ces candidats devraient être évalués par un jury composé d'artistes en début de carrière.
3. Il faut davantage d'endroits pour la diffusion et le partage.

### Séance en Colombie-Britannique

#### Groupe 1

1. Rehausser le profil des arts au moyen d'une vaste campagne de publicité.

2. Les organismes de soutien aux arts devraient passer en revue et modifier les catégories de soutien financier tous les cinq ans, afin de s'assurer que celles-ci sont toujours pertinentes et peuvent accroître le soutien financier aux arts interdisciplinaires.
3. Les organismes de soutien aux arts devraient appuyer les activités qui favorisent la création et la diffusion d'œuvres à l'échelle internationale.
4. Les organismes de soutien aux arts devraient exiger que les principaux organismes de soutien rationalisent leurs exigences, afin de réduire le dédoublement.

#### Groupe 2

1. Les organismes de soutien aux arts devraient appuyer la création d'un programme de compétences en gestion pour les artistes.
2. Les organismes de soutien aux arts devraient former un organisme de soutien exclusivement pour les artistes en début de carrière/en transition.
3. Il faut « resserrer » les communautés artistiques en favorisant la pollinisation croisée. À cette fin, on pourrait organiser davantage d'événements multidisciplinaires et créer des programmes de mentorat.

### **Séance au Manitoba**

#### Groupe 1

1. Les organismes de soutien aux arts devraient améliorer l'accessibilité en organisant des ateliers sur la rédaction de demandes de subventions.
2. Les organismes de soutien aux arts devraient consacrer davantage de fonds aux artistes mêmes qu'aux subventions de projet.
3. Les organismes de soutien aux arts doivent reconnaître les artistes en début de carrière en tant que groupe distinct.
4. Les organismes de soutien aux arts devraient envisager la création d'un programme international d'échanges d'artistes pour les aider à acquérir de l'expérience.

#### Groupe 2

1. Les organismes de soutien aux arts devraient procurer un soutien au marketing aux artistes.
2. Les organismes de soutien aux arts devraient créer ou élargir les subventions pour les collaborations qui s'étendent sur les diverses disciplines.
3. Les organismes de soutien aux arts devraient accorder davantage de soutien aux nouveaux organismes artistiques et aux organismes émergents, afin d'appuyer les nouvelles formes et les nouveaux organismes qui ont vu le jour au cours des dernières années.

#### Groupe 3

1. Assurer un meilleur accès aux artistes aux avantages des filets de sécurité sociale/de santé.
2. Les organismes de soutien aux arts devraient organiser des ateliers sur la rédaction de propositions et accepter d'autres formes de présentation des demandes de subventions que la forme écrite.
3. Les organismes de soutien aux arts doivent faciliter l'obtention de la première subvention, car celle-ci simplifie l'établissement de relations entre les organismes de soutien et les artistes.
4. Les organismes de soutien aux arts devraient veiller à ce que les échéances des subventions correspondent aux besoins des artistes.

## **Séance à Terre-Neuve-et-Labrador**

### Groupe 1

1. Le Conseil des Arts du Canada doit être mieux représenté à l'échelle provinciale, possiblement dans les bureaux régionaux existants.
2. Les organismes de soutien aux arts devraient appuyer davantage d'échanges culturels et créer d'autres voies de financement des œuvres non traditionnelles à Terre-Neuve.
3. Les organismes de soutien aux arts pourraient créer un programme de mentorat qui procurerait des capitaux de démarrage aux artistes en début de carrière pour les aider à mettre sur pied des stages intégrés, rémunérés et dirigés par un mentor.

### Groupe 2

1. Les organismes de soutien aux arts doivent faire davantage pour faciliter le processus de soumission de demandes pour les artistes. À cette fin, ils pourraient offrir de l'aide aux artistes pour la rédaction de demandes de subventions, créer des jurys fictifs, permettre le jumelage des jurys, constructive.
2. Créer une « équipe-choc en administration des arts » – un service d'administration centralisé qui serait engagé occasionnellement par les petits organismes service, entre autres pour la préparation des demandes. Les services de cette équipe devraient être considérés comme une dépense admissible au moment de la soumission d'une demande de soutien financier aux arts.
3. Les organismes de soutien aux arts devraient appuyer les rencontres annuelles des praticiens d'une forme d'art donnée ou sous un thème qui rassemble les gens en vue des échanges et de la croissance.

## **Séance de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard**

### Groupe 1

1. Accroître la formation et le soutien afin de permettre aux artistes d'acquérir des habiletés à l'entrepreneuriat.
2. Accroître le soutien régional en créant des « enveloppes de financement régionales » ou en offrant de l'aide pour rehausser la qualité des demandes.
3. Rendre le processus de financement plus transparent, ce qui pourrait inclure une meilleure rétroaction de la part des jurys (une fiche de rendement) et une terminologie des demandes plus claire.

### Groupe 2

1. Créer un programme d'artistes en résidence pour chaque province.
2. Les organismes de soutien aux arts doivent cesser de regrouper les provinces de l'Atlantique ensemble, car chacune a sa propre culture distincte.
3. Afin de faire connaître et apprécier les arts aux élèves, les écoles pourraient consacrer une heure par semaine à une assemblée artistique. Cette assemblée pourrait comporter l'invitation d'artistes qui viendraient parler de leurs pratiques.

### Groupe 3

1. Intégrer les arts dans l'éducation et créer plus d'occasions pour des artistes en résidence ayant reçu une formation d'occuper des emplois bien rémunérés dans des établissements d'enseignement.



2. Les organismes de soutien aux arts pourraient construire un site Web centralisé sur lequel les artistes pourraient promouvoir leurs œuvres – ce site serait gratuit et convivial et comporterait des sections nationales et locales.
3. Les participants ont exprimé le besoin d'émissions de télévision culturelles en français dans les Maritimes.

## **Séance en Ontario**

### Groupe 1

1. Les participants veulent un programme de mentorat et un répertoire des mentors potentiels. Ils ont également suggéré que les mentors reçoivent un soutien financier et que les jeunes artistes obtiennent de l'aide pour trouver un mentor.
2. Envisager une redistribution des fonds, c'est-à-dire une plus grande part aux artistes en début de carrière et aux organismes artistiques émergents et une part plus petite aux artistes et aux organismes établis.
3. Meilleure compréhension des nouvelles formes d'art et des nouveaux genres par les artistes mêmes.

### Groupe 2

1. Les organismes de soutien aux arts devraient appuyer des camps sur les arts – un événement d'une durée d'une semaine qui inclurait le mentorat, les communications et des événements comme les dialogues sur le 50<sup>e</sup> anniversaire. Ces camps pourraient faciliter l'établissement de liens entre les artistes établis et les élèves.
2. Il faut des fonds d'urgence pour augmenter le montant des subventions de manière à couvrir les coûts de l'équipement ou les dépenses imprévues relativement à la création d'œuvres.
3. Le Conseil des Arts du Canada devrait offrir de nouveau ses programmes pour les artistes en début de carrière.

### Groupe 3

1. Les organismes de soutien aux arts devraient accepter davantage de demandes de soutien financier pluriannuel.
2. Les organismes de soutien aux arts devraient collaborer pour harmoniser leurs demandes (aux trois paliers de gouvernement).
3. Meilleure reconnaissance des besoins uniques en soutien financier des artistes francophones hors Québec.

## **Séance au Québec**

### Groupe 1

1. Il faudrait accorder davantage de soutien financier de nature organisationnelle aux petits organismes d'art alternatif.
2. Créer un meilleur filet de sécurité sociale pour les artistes, y compris un régime de retraite.
3. Les organismes de soutien aux arts devraient faciliter la levée de fonds pour les arts dans le secteur privé.

### Groupe 2

1. Les organismes de soutien aux arts devraient aider les diffuseurs à mieux appuyer les artistes en début de carrière au moyen d'activités promotionnelles. Il faut aussi trouver

un moyen pour que davantage de diffuseurs et des centres d'artistes autogérés puissent acheter les édifices qu'ils occupent.

2. Il faut créer plus de partenariats internationaux afin de faciliter les échanges et les organismes de soutien aux arts devraient appuyer davantage ces activités.
3. Les organismes de soutien aux arts devraient accepter deux demandes de subvention par année.
4. Il faut améliorer l'accès pour les artistes handicapés et leur offrir un meilleur marketing auprès des communautés culturelles.

### Groupe 3

1. Il faut créer des subventions à la traduction de portée plus vaste – non seulement pour les livres, mais également pour les organismes, et ce, afin d'aider les artistes et les organismes artistiques à diffuser leur matériel en français et en anglais.
2. Les organismes de soutien aux arts devraient créer des programmes de financement en contrepartie pour les artistes et les organismes qui recueillent des fonds dans le secteur privé.
3. Créer un programme de mentorat pour les artistes en début de carrière dont les demandes ont été rejetées. Il faut aussi créer un programme de mentorat pour aider les artistes à faire la transition entre le statut d'artiste en début de carrière et celui d'artiste à mi-carrière.

## **Séance en Saskatchewan**

### Groupe 1

1. Multiplier les occasions de pollinisation croisée sur l'ensemble du pays. Les artistes devraient recevoir un appui pour leur permettre d'habiter à différents endroits au Canada.
2. Les subventions pour les arts ne devraient pas être assujetties à des taxes ou impôts supplémentaires.
3. Certes, il faut appuyer le mentorat, mais la portée et le moment de celui-ci doivent être appropriés.
4. Continuer à organiser des événements comme les Dialogues avec la prochaine génération.

### Groupe 2

1. Augmenter le nombre d'artistes en début de carrière au sein des jurys.
2. Augmenter les fonds disponibles pour les programmes de mentorat par le truchement des organismes de soutien aux arts.
3. Consacrer plus de fonds aux ateliers sur les arts dans les petites collectivités.

## **Séance du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest**

### Groupe 1

1. Les artistes ont souvent l'impression qu'ils doivent quitter les petites collectivités en raison du manque de débouchés. Il faut créer plus d'initiatives pour retenir les artistes dans les petites collectivités, en les exposant aux débouchés plus importants à l'extérieur de leur collectivité immédiate.
2. Créer des programmes de formation à la gestion de petites entreprises pour les artistes.
3. Améliorer le processus de soumission des demandes, notamment en élargissant les critères d'admissibilité, en acceptant d'autres méthodes de soumission (de vive voix, vidéo) et en offrant davantage d'aide pour suivre le processus.

Groupe 2

1. Les organismes de soutien aux arts, surtout le Conseil des Arts du Canada, doivent organiser de meilleures activités de rayonnement dans le Nord.
2. Les organismes de soutien doivent se familiariser davantage avec les réalités locales (p. ex., besoins en acquisition d'équipement dans les petites collectivités, frais de déplacement).
3. Les organismes de soutien aux arts doivent appuyer davantage les collaborations et les échanges dans l'ensemble du Nord.